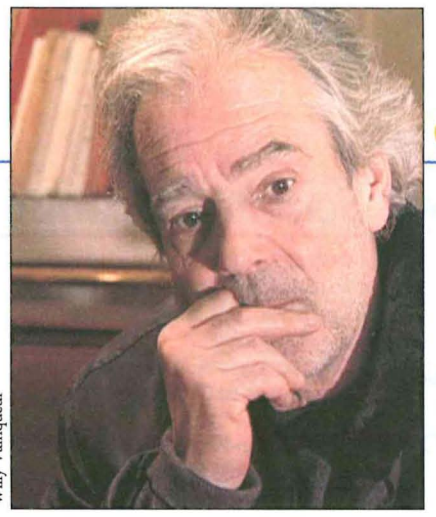


Willy Vainqueur

● THÉÂTRE

Pierre Arditi

14 000 spectateurs en deux mois. Son succès est total dans « L'école des femmes ». Rencontre avec le comédien juste avant son entrée en scène. (Page 18)

Archives - Documentation
Mairie d'Aubervilliers

● HANDBALL

Les filles visent la N.1

Les seniors féminines du CMA sont en tête du championnat de France. A la porte de la Nationale I, il leur faut encore creuser l'écart pour être sûr d'y accéder. (Page 20)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 115, mars 2002 ● 0,60 €

● SANTÉ ● LA RÉNOVATION DU CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ SE TERMINE

C'est plus qu'un « lifting »

Willy Vainqueur

Refait de fond en comble et agrandi, le bâtiment a tout, désormais, d'un équipement moderne. (Pages 12 & 13)

Michel Hermann

● LA LIGNE 12 SERA BIEN PROLONGÉE JUSQU'À LA MAIRIE

Et une, et deux, et trois stations : le métro sur de bons rails

D'abord la station Gardinoux sera ouverte. Mais surtout, le tunnel sera creusé jusqu'au-delà de la mairie. Et ça c'est financé. Une sérieuse option pour l'ouverture des deux autres stations. (Page 3)

AUBI PER 6

DEPANNAGE ET VENTE
électroménager télé-vidéo-hifi pose antenne
Main d'œuvre : 32,78 € 215 F TTC
ATES DEPANNAGE
01 48 39 91 91
DEVIS GRATUIT
121, rue Hélène Cochennec, Aubervilliers

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 JOURS 24/24 HEURES
LOCATION ET VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL
121, rue Hélène Cochennec, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33
Agrément 93-TS 345

Autour du jardin
On peut toutes avoir la main verte
INATTAQUABLE!
les affaires du mois
ATAC C'est un vrai plaisir
Profitez de notre Carte de fidélité
ACCORD
Côté bricolage
Du 25 février au 31 mars 2002, avec la carte ATAC
LE PRIVILÈGE DU MOIS
Partez à Tahiti
en appelant le 0892 700 254
Jouez & gagnez
• un voyage à Tahiti
avec une excursion à l'île de Pâques
• 50 coffrets de chocolats
Le privilège du mois
ATAC
C'est un vrai plaisir
55, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers • Ouvert du lundi au samedi 8 h 30 - 20 h • Dimanche matin 9 h - 12 h 30

RENAULT aubervilliers

Renault à Aubervilliers, ce sont 4 agents près de chez vous
> vente de véhicules neufs et d'occasions
> atelier mécanique et carrosserie.

Garage du Marché
16, rue du Goulet
93300 Aubervilliers
Tél. 01 43 52 09 36

Garage Malard
43, rue Sadi Carnot
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 00 66

CM Automobiles
45, bd Anatole France
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 10 93

Auber Automobiles
18, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 41 49

et leur succursale Renault Saint-Denis
43, bd de la Commune de Paris et 13-19 bd Marcel Sembat, 93200 Saint-Denis - Tél. 01 49 40 88 88

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Le métro en centre-ville d'ici 2010
Les projets dans la communauté d'agglomération
Sécurité : l'évolution de la délinquance
Des classes de CM1 travaillent sur l'identité
La vie à Jean-Pierre Timbaud après la réhabilitation
Au groupe scolaire Vallès-Varlin débat : à quoi ça sert d'être parent
(p. 3 à 7)

L'édito de Jack Ralite
(p. 7)

Images
Février à Aubervilliers
(p. 9)

Parcours
Journée internationale de la femme : paroles de jeunes filles
(p. 11)

Dossier
Le centre municipal de santé rénové
(p. 12 & 13)

Intercommunalité
Ouverture de l'école de loisirs de l'Académie des arts du cirque Annie Fratellini
(p. 14)

Vie municipale
Conseil municipal du 6 février
Hommage à Maurice Tarty
(p. 15)

La tribune
(p. 17)

Culture
Entretien avec Pierre Arditi
Au Théâtre de la Commune deux nouveaux spectacles à l'affiche
Banlieues bleues du 6 mars au 11 avril
Le Studio
(p. 18 et 19)

Sport
Handball : les filles du CMA visent *la montée en N1*
Le gala international de boxe thaï
Présentation de l'équipe BigMat Auber 93
Boxe anglaise : un champion de France amateur
(p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi
L'association SOS Victimes 93
Le programme de l'Office des retraités Albertivi
Du 18 au 23 mars une semaine d'information et de prévention sur les dangers de l'alccol
Education : le Centre information et d'orientation scolaire
(p. 22 et 23)

AUBERMENSUEL
N°115, mars 2002
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédaction : Maria Domingues, Alexis Gau, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mars 2002

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom .....
Prénom .....
Adresse.....
.....

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

TRANSPORTS ● *D'ici 2010, une station de métro au centre-ville*

Une légitime satisfaction

Le 14 février, le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF) l'a officialisé : la ligne de métro n°12 sera bien prolongée jusqu'à la mairie d'Aubervilliers. Deux jours avant, Jean-Claude Gayssot, ministre des Transports, était venu l'annoncer sur les lieux mêmes.

Ce mardi 12 février, un peu à l'étroit dans la salle des mariages, 200 personnes attendent patiemment que l'orateur leur annonce si oui ou non la création d'une station de métro en centre-ville est toujours d'actualité : d'abord pris en compte par le contrat de plan Etat-Région 2000-2006, ce projet a été remis en partie en cause récemment pour raisons financières.

Une nécessité absolue d'un point de vue humain mais aussi économique

Jack Ralite avant de donner la parole à Jean-Claude Gayssot a été direct : « J'espère que tu es venu nous annoncer une bonne nouvelle... » Le ministre sourit à l'assistance. Difficile de croire à ce moment qu'il soit là pour « enterrer » la revendication d'Aubervilliers et de ceux qui viennent y travailler d'avoir une station de métro en son centre. D'autant que le maire souligne « la nécessité absolue d'un point de vue humain, mais aussi économique, que nous passions enfin d'un statut hors transports en commun à un statut de bons transports en commun. »

Ce besoin fort d'un développement des transports collectifs sur cette partie de la banlieue Nord, Jean-Claude Gayssot en était déjà conscient, « avant même que soit établi le Contrat de plan », indique-t-il. Une question de bon sens : « Quand on regarde les grands équilibres sur la Région, on voit bien qu'il y a eu un "décrochage" sur ce secteur. Cela saute aux yeux. »

Le creusement du tunnel ira jusqu'à l'extrémité nord de la ville

Et puis, la bonne nouvelle tombe. Mais, comme pour tout ce qui a été long à obtenir, on n'ose pas y croire, ni exprimer sa satisfaction. Il faut que le ministre montre la voie : « Vous pouvez applaudir... » Et enfin, ça y est, on réalise : c'est gagné ! Les applaudissements nourris se font l'écho du soulagement général : justice est faite. La joie qui s'affiche notamment sous les chevelures blanches ou dégarnies résument l'essentiel : des décennies de luttes viennent enfin d'aboutir.

Qu'a-t-on gagné au juste ? Jean-Claude Gayssot le détaille : « Dans un premier temps, à l'horizon 2007, la station Proudhon-Gardinoux sera ouverte, et le creusement du tunnel ira jusqu'à l'extrémité nord de la ville, donc un peu au-delà de l'Hôtel de Ville, afin que les rames puissent faire demi-tour. Dans la foulée, la station Pont-de-Stains sera mise en service, puis celle de la Mairie. »

Willy Vainqueur

Applaudissements nourris dans la salle des mariages : le ministre, un brin ému, vient de dire « oui », au métro...

Creuser jusqu'à la mairie est plus efficace économiquement

Cette option nouvelle – et les 15 millions d'euros supplémentaires qui sont prévus avec – remplace celle qui permettait de creuser jusqu'au Pont-de-Stains et d'y ouvrir une station d'ici 2006, mais qui ne garantissait pas que le métro aille ensuite jusqu'au centre-ville. « Creuser jusqu'à la mairie est plus efficace économiquement, explique le minis-tre, mais aussi politiquement : cela garantit l'ouverture d'une station d'ici la fin de la décennie, de manière irréversible... »

Reste, malgré le légitime optimisme des élus locaux et du ministre, quelques sceptiques qui, comme Saint-Thomas, ne croient que ce qu'ils voient. Au moins n'ont-ils pas tort sur un point : restons vigilants, rien n'est jamais acquis, politiquement...

Les premiers coups de pioche dans le ventre de notre terre chérie sont programmés pour 2003. D'ici là, municipalité, communauté d'agglomération, habitants et usagers surveilleront de près l'avancée du projet.

Avec une certaine légitime impatience...

Claude Dupont

Willy Vainqueur

Le maire a souligné auprès du ministre l'urgence « que nous passions d'un statut hors transports en commun à un statut de bons transports en commun. »

● *La communauté d'agglomération se mobilise*

Un maillage cohérent à défendre

Acte II

Le 22 mars prochain*, une grande rencontre publique sur les transports est organisée par Plaine Commune. Cette initiative s'inscrit dans une démarche consultative, avec présentation et mise en débat des projets existants, afin d'établir les bases d'un plan local de déplacements urbains à l'échelle des cinq villes composant la communauté d'agglomération : Aubervilliers, Saint-Denis, Epinay, Pierrefitte et Villetaneuse. Dont tous les acteurs au quotidien sont bien entendu invités : habitants, élus, salariés, chômeurs, entreprises, agents et usagers des transports, étudiants, touristes... Il s'agira également d'un grand moment d'expression collective pour réaffirmer les besoins en matière de transports sur ce secteur, longtemps défavorisé.

Cinq villes, cinq projets

Cinq projets, concernant les cinq villes, ont été retenus et planifiés par le Contrat de plan Etat-Région 2000-2006. Mais au-dessus de certains, plane la menace d'un financement insuffisant, d'autant plus problématique qu'ils participent d'une cohérence générale, difficilement « saucissonnable ».

Pour le prolongement de la ligne 12 de métro, la desserte du centre-ville est acquise mais l'ouverture d'une station au Pont-de-Stains repoussée.

Pour le tronçon d'Epinay à Pierrefitte de la Tangentielle Nord (liaison ferrée qui reliera à terme Sartrouville à Noisy-le-Sec), il manque la moitié des 700 millions d'euros nécessaires...

Pour la première tranche, d'Epinay à Saint-Denis, du tramway T3 (qui ira à terme jusqu'à la Porte-d'Aubervilliers via la Plaine), il manque près de 50 millions d'euros. Idem pour le tram sur pneu, prévu pour aller de Saint-Denis à Sarcelles.

Seul le T1 a bénéficié au préalable d'études fiables sur les coûts financiers. L'enveloppe prévue étant suffisante, la liaison de Saint-Denis à Asnières s'effectuera dans les temps.

La mobilisation de tous sera donc déterminante pour qu'au plus haut, soit pris en compte le besoin d'un maillage des transports cohérent. Rendez-vous le 22...

Alexis Gau

* A partir de 18 h à l'Usine, 379 avenue du Président-Wilson (RN1) sur la Plaine-Saint-Denis. Entrée gratuite.

● **OPINION**

Métro, bus..., navettes ?

Jean-François Monino, maire-adjoint délégué aux Transports

La garantie que le prolongement de la ligne 12 aboutira à la mairie d'Aubervilliers est une bonne nouvelle. Cependant, cette décision repousse à plus tard l'ouverture de la station Pont-de-Stains, inscrite pourtant dans le Contrat de plan Etat-Région 2000-2006. Nous voyons bien que la mobilisation des habitants est importante, car malgré toute la bonne volonté des élus, le maire, ses adjoints, les conseillers municipaux, le président du Conseil général, le président du Conseil régional, le ministre des Transports et le Premier ministre, cela ne suffit pas !

L'actualité, c'est aussi le projet de réaménagement de la ligne de bus 170, qui va dans le sens d'une amélioration des transports, avec la mise en place de comités d'axe et de comités de pôle associant les usagers, les habitants, les administrations et les élus.

Créer une dynamique où les citoyens ne pourront être oubliés

J'invite l'ensemble des habitants à participer activement à ces réunions et aux différentes initiatives sur les transports, afin de créer une dynamique où les citoyens ne pourront être oubliés, quel que soit leur quartier.

Je pense, notamment, aux secteurs excentrés de la ville, mal desservis par les bus. Peut-être faut-il imaginer de nouveaux modes de transports à l'echelle communale. Pourquoi pas des navettes ?

SÉCURITÉ ● *L'évolution de la délinquance en 2001*

« Les chiffres sont loin d'être mauvais pour Aubervilliers »

L'augmentation des infractions perpétrées sur Aubervillliers est de 0,34 % en 2001, alors que celle du département s'élève à 6,20 % et, qu'au plan national, la hausse est de 7,69 %.

Willy Vainqueur

Si Aubervilliers n'a pas connu de flambées de violences comme ont pu le vivre d'autres villes, en 2001, le commissariat a quand même enregistré 6 734 plaintes (lire encadré ci-dessous), soit une augmentation de 0,34 % par rapport à l'année 2000.

C'est peu au regard de certaines villes du département où l'augmentation de la délinquance oscille entre 10 et 35 %. « Mais c'est trop pour les victimes de vols à l'arraché et autres violences, constate le maire-adjoint à la sécurité, Bernard Vincent. Pourtant, tous nos partenaires, le préfet en tête, reconnaissent que la mise en œuvre du Contrat local de sécurité d'Aubervilliers serait plutôt un modèle en matière de lutte contre la délinquance. »

Des mesures concrètes

Il faut dire que, dans la foulée de la signature de ce CLS, fin 1999, une série de mesures ont vu le jour successivement. L'ouverture d'une maison de justice et du droit au sein de laquelle a été affecté un correspondant de justice-ville, la création d'un observatoire local de la sécurité, la constitution d'une équipe de correspondants de nuit sur le quartier Vallès-la Frette (à titre expérimental), la mise en place de la police urbaine de proximité (PUP) qui compte aujourd'hui 40 fonctionnaires redéployés sur le terrain et une volonté affichée du commissariat de mieux prendre en compte toutes les plaintes, de la simple dégradation de bien au vol de portable en passant par les violences conjugales...

Autant de réalités qui ont peut-être permis de limiter cette montée de la délinquance que l'on enregistre partout ailleurs. « C'est vrai que les chiffres sont loin d'être mauvais pour Aubervilliers, reconnaît le commissaire, Maurice Signolet, et si on ne peut pas établir scientifiquement un lien de causes à effets, on ne peut s'empêcher de faire des rapprochements entre l'excellent partenariat qui unit la Police nationale, la municipalité, la RATP, l'Education nationale, la Justice... et ces statistiques. »

Du côté des fonctionnaires de police affectés à la PUP, leur responsable, le lieutenant Pierre Maillard, même constat : « On reçoit davantage de courrier de gens satisfaits », assure ce fonctionnaire en poste depuis 1994 à Aubervilliers. Déployés sur le Fort d'Aubervilliers, la Villette Quatre-Chemins et le centre-ville, les 40 agents de la PUP se déplacent à pied, à vélo ou en voiture et interviennent sur un créneau horaire qui va de 10 heures à 2 heures. Leur lieutenant se félicite aussi de « voir arriver des renforts formés à l'école de police dans un nouvel état d'esprit, celui de rétablir un contexte de tranquillité publique en maniant le dialogue, sans privilégier la répression mais sans la négliger pour autant. »

Mais attention, prévient le commissaire, « faire de la police de proximité c'est mieux connaître son champ d'intervention et établir un rapport de confiance avec les citoyens, ce n'est pas faire ami-ami avec les auteurs de délits et autres méfaits... ». Autre sujet de satisfaction pour la ville, le taux d'élucidation des faits qui s'est envolé en 2001. Soit 1 947 cas élucidés contre 1 599 en 2000 et 1 294 en 1999, précise Maurice Signolet. L'élucidation c'est aussi une priorité car elle permet de combattre le sentiment d'impunité et d'insécurité chez les victimes. »

Maria Domingues

QUELQUES PRÉCISIONS

Sur les 6 734 infractions ayant été suivies de plaintes au commissariat, près de 3 000 sont liés à des dégradations (vols à la roulotte, rayures sur voitures...), environ *600 sont des vols avec violence* dont 80 % concernent des portables. Depuis l'année 2000, les opérateurs exigent une déclaration de vol établie par la Police pour suspendre l'abonnement et ne pas facturer une nouvelle puce à l'abonné. Difficile de ne pas établir un rapprochement entre cette mesure et l'augmentation de près de 10,15 % des vols de portable, relevée au plan national.

Vite dit

Histoire

● **LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE**

Elle a pour vocation de découvrir et faire découvrir le passé de notre ville. Elle est à la disposition de la population : étudiants, particuliers, organismes... Une consultation d'ouvrages sur la commune est possible sur place. Les permanences ont lieu tous les lundis de 14 h 30 à 18 h (sauf vacances scolaires) au siège : Ferme Mazier, 70, rue Heurtault. Tél. : 01.49.37.15.43

Visites

● **SITES INDUSTRIELS**

Le Comité départemental du tourisme de la Seine-Saint-Denis organise des visites de sites industriels. Sur Aubervilliers, en mars, sont prévues :

Ciné lumières de Paris
Les différents matériels utilisés et les techniques de l'éclairage dans les tournages de films.
Mardi 12 mars à 10 heures

Centre bus RATP
Etablissement pilote dans le cadre de la lutte contre la pollution, vous y verrez comment on travaille au confort, à la sécurité et à la régularité des autobus.
Mardi 19 mars à 9 heures

Comité départemental du tourisme
140, av. Jean Lolive 93695 Pantin cedex
Tél. : 01.49.15.98.98

GÉNÉRATIONS ● *Quand jeunes et anciens partagent le péché de gourmandise*

Complicité et ambiance endiablée...

Etudiants en soins infirmiers et retraités de la ville avaient rendez-vous autour d'un goûter, préparé ensemble, pour mieux se connaître. Succès total...

Au club Croizat, élèves, retraités et animateurs avaient choisi le Mexique (future destination de voyage pour l'office) comme thème pour leur goûter.
Willy Vainqueur

Mardi 12 février, dans les trois clubs de l'Office des retraités, s'est déroulée une initiative originale : des élèves en soins infirmiers de l'école Louise Couvé d'Aubervilliers rencontraient des retraités de la ville autour du plaisir de se nourrir. En tête-à-tête, jeunes et anciens se sont découverts et beaucoup amusés ! Ce dont se félicitent autant les acteurs que les organisateurs, telle Elisabeth Rogez, formatrice à Louise Couvé : « Le moment du goûter à thème a été l'aboutissement d'un échange entamé dès la préparation, qui s'est vite construit autour de la complicité du public et des étudiants à confectionner les gâteaux, à se déguiser puis à goûter les mets et saveurs. Chaque élève a pu mieux connaître les retraités, réfléchir sur leur place dans la société, découvrir le travail associatif. L'objectif général de ce module a donc été largement atteint. »

Satisfaction partagée par Evelyne Mpondo, animatrice de l'Office : « Le thème sur le Mexique, sur la route des épices, la richesse des origines culturelles différentes, nous ont offert des goûters exotiques savoureux dans une ambiance festive endiablée. Grâce à cette intervention, les étudiants ont montré un autre aspect du travail d'infirmier, en dehors de la pathologie. »

Dopée par ce premier succès, l'action va se poursuivre : une expo-photo et une soirée seront organisées par l'Office, début avril, afin de fêter avec les jeunes leur entrée dans la vie active...

Alexis Gau

UN NOUVEAU REGARD

« La retraite, on connaît ! », ce fut notre réponse collégiale à l'annonce de ce programme d'enseignement. L'action proposée nous a fait sortir de nos a priori : les retraités ont été acteurs à part entière, parce qu'ils ont réalisé avec nous un temps de partage et de communication jusque là insoupçonné. Ce fut un vrai moment de fête : confection de gaufres, de gâteaux, de crêpes..., des danses et des chants. Pour chacun d'entre nous, cela restera une expérience enrichissante, une occasion de porter un regard neuf sur les seniors d'aujourd'hui.

Le groupe d'étudiants de 3e année du centre de formation Louise Couvé

ÉCOLE ● *Douze classes travaillent sur le droit à l'identité*

« Qui on est, d'où on vient ? »

Savoir qui je suis pour savoir où je vais. On pourrait résumer ainsi le travail engagé par la municipalité auprès de douze CM1. Depuis le mois d'octobre, Anne-Marie Tockert, infirmière de santé publique, fait le tour des écoles pour y rappeler l'un des droits humains fondamentaux : celui d'avoir un nom, une identité.

Marc Gaubert

« Que direz-vous plus tard à vos enfants lorsqu'ils vous demanderont pourquoi ils s'appellent Konaté, Lin, Dupont et non pas Boulanger ? » Songeurs, les enfants commencent à percevoir l'importance de leur patronyme.

On a le droit d'aller à l'école... de bien manger... d'être aimer... » Le doigt levé, les élèves du cours moyen 1 de l'école Jules Guesde dressent la liste des droits des enfants. Face à eux, Anne-Marie Tockert, infirmière de santé publique au centre municipal de santé du Dr Pesqué, est venue leur parler d'un autre droit, moins connu mais tout aussi primordial : le droit à l'identité. « Vous avez le droit d'avoir un nom, c'est lui qui vous distingue et vous permet de savoir d'où vous venez pour mieux comprendre ce que vous êtes... »

Interrogés un par un, les enfants exhibent fièrement leur nom et leurs origines : « Je m'appelle Eric et je viens de Hongkong... Je suis Miléna et mes parents sont Yougoslaves... Moi c'est Arthur et ma famille vient d'Espagne... » Certains se désolent de ne pas savoir précisément, comme Carlos qui sait qu'il est « d'Afrique » mais ne sait pas « laquelle ».

Faire des recherches à la mairie ou interroger les parents et grands-parents

Pour leur permettre d'entreprendre des recherches, Anne-Marie Tockert déploie devant eux l'arbre généalogique de sa propre famille. « Vous avez vu, cela part dans tous les sens, explique cette habituée des interventions en milieu scolaire. J'ai pu remonter jusqu'en 1685. Du côté de maman on trouve des Petitjeans, des Deschamps, des Forey et des Bergerot, ce qui indique clairement leurs activités de l'époque... Vous aussi vous pouvez demander à vos parents et grands-parents ce que signifient vos noms... »

Intrigués, les enfants s'interrogent : « Comment on peut faire pour savoir ? » Écrire à la mairie, au pays, interroger les adultes de l'entourage... « Comme dans une enquête, il faut aller chercher des informations partout », les encourage Anne-Marie. « Qu'est-ce que vous direz plus tard à vos enfants lorsqu'ils vous demanderont pourquoi ils s'appellent Konaté, Belkhatir ou Lin alors qu'ils sont nés comme vous en France, ou bien pourquoi on s'appelle Dupont et non pas Boulanger ? » Songeurs, les enfants commencent à percevoir l'importance de leur patronyme.

La matinée se terminera sur un exercice amusant, « le portrait chinois ». C'est encore Anne-Marie qui mène le jeu : « Si vous étiez un métier, un artiste, un plat... » Une fois le questionnaire terminé, elle ramasse les feuilles anonymes et les lit à haute voix. « C'est Amine ! », crient les enfants. « On l'a reconnu parce qu'il veut être astronaute... C'est Thierry, on sait qu'il veut faire pompier... C'est Fatelle, à cause de Britney Spears... » Anne-Marie range son arbre généalogique, demande aux enfants de continuer cette réflexion sur leur identité, leur souhaite une bonne journée non sans leur rappeler que « si nous sommes tous uniques, nous sommes tous de la même famille humaine. »

Maria Domingues

Le chiffre du mois

31 505

C'EST LE NOMBRE DE FEMMES recensées à Aubervilliers en 1999. Pour la première fois elle sont aussi nombreuses que les hommes dans une ville où la population a été traditionnellement à dominante masculine. L'effectif des femmes ayant la nationalité d'un pays extérieur à l'Union européenne s'accroit entre 1990 et 1999.
8 316 femmes ont moins de 20 ans soit plus d'un quart de la population féminine. 10 096 ont entre 20 et 39 ans. 7 690 entre 40 et 59 ans et 5 403 ont plus de 60 ans.
Les femmes quittent moins rapidement le milieu scolaire que les hommes : 11 % des femmes âgées de 16 à 19 ans ne sont plus scolarisées, contre 17 % des jeunes hommes. Les hommes s'orientent alors vers des formations professionnelles et 22 % des femmes de moins de 30 ans ont arrêté leur scolarité avec un CAP ou un BEP en poche contre 26 % des hommes. Le baccalauréat ou un brevet professionnel est le diplôme minimum pour 39 % d'entre elles contre 31 % pour les hommes. Du fait de la poursuite des études, parmi les 1 298 jeunes âgés de 20 à 29 ans ayant au minimum une Deug (bac + 2), 773 sont des femmes.

Bien qu'en baisse en raison de l'allongement de la scolarisation des plus jeunes et des mesures d'arrêt progressif du travail pour les plus âgés, le taux d'activité des hommes reste supérieur à celui des femmes. Cependant, globalement, *la population active se féminise,* malgré une baisse de l'activité chez les jeunes femmes de 20 à 29 ans du fait de la prolongation des études.

Chez les jeunes femmes de 40 à 59 ans, le taux d'activité s'accroit, il passe de 72,7 % en 1990 à 76 % en 1999.

Sur 13 755 femmes travaillant ou à la recherche d'un emploi, 3 858 sont de nationalités étrangères.

Observatoire de la société locale

ÉVÉNEMENT ● *Une soirée utile et agréable*

Le loto de l'école Jules Guesde

La soirée-loto, organisée par l'école élémentaire Jules Guesde, a encore remporté un franc succès.

Le 8 février dernier, près de 300 personnes se pressaient pour prendre place autour des tables et y disposer leurs petits cartons. « L'année dernière, nous avions déjà eu un monde fou et cela continue, tant mieux... », s'est réjouit la directrice Mme Eyraud.

Mises en place par l'équipe pédagogique et le personnel de l'école, ces soirées-lotos font désormais partie des rendez-vous attendus de tous, parents, enfants et enseignants. Il faut dire qu'elles présentent plusieurs avantages.

Tout d'abord c'est l'occasion d'ouvrir l'école aux parents et d'établir un contact plus chaleureux avec eux. Ensuite cela permet de récolter des fonds qui serviront à financer des sorties, l'achat de matériel spécifique, de livres, etc. Bref, une bonne idée où l'utile se joint à l'agréable et ce ne seront pas les nombreux participants de ce loto qui diront le contraire !

M. D.

Willy Vainqueur

Outre le fait de récolter des fonds pour des sorties, l'achat de livres, cette soirée loto est aussi l'occasion d'ouvrir l'école aux parents.

Courrier des lecteurs

A propos des paraboles

DANS UN DE VOS NUMÉROS, j'ai lu que Noos allait reprendre entre 300 et 500 francs les paraboles. Cela est-il toujours vrai et mon organisme d'habitation peut-il interdire dorénavant les paraboles suite aux travaux sur les balcons et à l'arrivée de Noos.
Et l'on m'a dit que la mairie d'Aubervilliers a signé un décret, est-ce vrai ? Merci beaucoup de votre réponse.

Mickael Perez

Pour répondre très directement à vos questions :
Noos s'était effectivement engagée dans les négociations à faire une offre commerciale pour reprendre des paraboles. Les conditions de cette reprise n'ont pas été précisées (il y a beaucoup de situations différentes). Elles doivent donc être négociées quand Noos vous contacte.
Votre organisme d'habitation ne peut en aucun cas interdire les paraboles individuelles. Les tribunaux ont jugé qu'une telle interdiction contrevenait à la liberté d'information qui prime sur le reste.
Par contre, les installations de paraboles doivent être faites en respectant les conditions de sécurité et respecter les règlements d'urbanisme. Vous ne pouvez pas, par exemple, dégrader une façade pour mettre une parabole... Il arrive que des organismes fassent retirer des paraboles mal fixées ou dangereuses.
Enfin, il n'existe pas de décret de la Ville (un décret municipal, ça n'existe pas) interdisant les paraboles. Et les villes qui ont pris un arrêté interdisant les paraboles ont été déjugées par les tribunaux.
En espérant avoir répondu à votre attente, je vous prie, Monsieur, d'agréer mes meilleures salutations.

René François
Maire-adjoint à la Communication, Vie associative, Citoyenneté et Vie des quartiers

Vite dit

Quartiers

● VICTOR HUGO-CANAL

Fermeture de la boutique
En raison du démarrage prochain du chantier de la 4e tranche de la ZAC Heurtault, la boutique de quartier située au 1, rue du Landy fermera définitivement le 26 mars. Les activités sont transférées à la boutique du centre-ville, 25, rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.07.39

Nouveaux habitants
Bienvenue aux nouveaux habitants du 35, rue Heurtault. Leurs voisins les invitent à faire connaissance le samedi 23 mars à 10 h 30 à la boutique de quartier, 1, rue du Landy. A 11 h 30, un apéritif convivial se déroulera au café le Pacific.

Prochain comité de quartier
Jeudi 21 mars à 19 h 30 au collège Rosa Luxemburg, mail Benoît Frachon.

● VALLÈS-LA FRETTE

Bourse aux vêtements
Elle est organisée avec la CAF et le service social municipal à la boutique de quartier, 34, rue Hémet, tél. : 01.48.33.58.83.
Les personnes qui veulent vendre des vêtements d'été en bon état (30 maximum par personne) peuvent les déposer du mercredi 27 mars au samedi 30 mars. La vente aura lieu du mercredi 3 avril au samedi 6 avril.
Contacter la boutique pour les horaires de dépôt et de vente.

Aide à la déclaration d'impôts
Les partenaires sociaux et des habitants organisent des permanences d'aide à la déclaration d'impôts. Elles ont lieu à la boutique de quartier les lundi 4 mars de 14 h à 18 h 30 ; mardi 5 mars de 9 h à 12 h ; mercredi 6 mars de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; jeudi 7 mars de 14 h à 17 h ; vendredi 8 mars de 9 h à 12 h.

● QUATRE-CHEMINS

Une nouvelle coordonnatrice
Bienvenue à Alexia Mattern, nouvelle coordonnatrice du quartier qui remplace *Antoine Avignon*. Elle peut être contactée à la boutique, 134, av. de la République, tél : 01.48.11.65.82 ou au service municipal de la vie des quartiers au 01.48.39.53.86.

Prochain comité consultatif
Vendredi 15 mars à 19 h à l'école Macé-Condorcet, 44-46, rue H. Barbusse.

● FIRMIN GÉMIER-SADI CARNOT

Une nouvelle boutique
Une boutique de quartier va ouvrir lundi 11 mars, 111, rue André Karman.
Venez y rencontrer la coordonnatrice, Cécile Durvel. Tél. : 01.49.37.03.94

Prochain comité consultatif
Mardi 26 mars à 19 h 30 à l'école Gérard Philipe, rue F. Gémier.

● CENTRE-VILLE

Exposition de photos
Inauguration de « Aubervilliers vu du ciel », une exposition de photographies anciennes de la ville, réalisée avec les habitants du groupe Cadre de vie, le service Vie des quartiers, le service Urbanisme et le soutien du Contrat de ville, samedi 16 mars à 11 heures, à la boutique de quartier, 25, rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.07.39

Prochain comité consultatif
Mardi 19 mars à 20 h à la boutique de quartier.

● MALADRERIE DUBOIS

Prochain comité consultatif
Mardi 12 mars à 20 h 30 à l'école Joliot Curie, rue de la Maladrerie.

● LANDY

Compte rendu du comité consultatif
Après la projection d'un film réalisé par des jeunes du quartier sur le chantier solidarité en Mauritanie, les participants ont partagé des souvenirs avec le Dr Saiz, médecin pendant 40 ans sur le quartier.

ÉDUCATION ● *Une réhabilitation qui change les conditions d'enseignement*

« A Timbaud, ça l'fait ! »

Pendant deux ans, cela a été l'un des plus gros chantiers de la ville. Depuis septembre, le lycée d'enseignement professionnel Jean-Pierre Timbaud vit dans ses nouveaux murs. Qu'en pensent les élèves, les enseignants et la direction de l'établissement ?

Willy Vainqueur

Tout beaux, tout neufs, les ateliers carrosserie et mécanique auto répondent aux critères de travail et de sécurité d'un véritable garage de concessionnaire.

« Ya pas photo, c'est bien mieux qu'avant. » Dans la salle de sports, à califourchon sur un banc de musculation, David, 18 ans, commente la transformation de son lycée. A ses côtés, Moussa et Serge approuvent. Tous trois sont en dernière année de BEP Mécanique Auto. Timbaud, ils l'ont connu ancienne et nouvelle manière.

Ce n'est pas le cas de la majorité des 600 élèves. Avec des travaux qui se sont étalés sur une vingtaine de mois, la plupart n'ont jamais vu à quoi ressemblait le lycée avant sa rénovation. Ils seraient sans doute surpris du changement. Fini les locaux vieillots, les ateliers d'un autre temps. En guise de coup de baguette magique pour transformer la citrouille en carrosse, la Région a investi plus de 12 millions d'euros dans ce chantier réclamé depuis une bonne dizaine d'années. « Pour les enseignants en poste, le début des travaux a été vécu comme une victoire », explique le proviseur de l'établissement, Gilles Joanny. Lui et son adjoint, Bernard Solmy, sont arrivés à la rentrée 2000, juste après le démarrage de la réhabilitation. « Cela n'a pas toujours été simple d'assurer le bon fonctionnement de l'établissement alors qu'une partie des locaux étaient inutilisables », témoigne-t-il.

Visiblement, le jeu en valait la chandelle. En faisant le tour du lycée, Bernard Solmy détaille tout ce qui a changé. Si l'emprise du lycée a été conservée à l'identique, les bâtiments ont été complètement remaniés. Façades blanches, grandes surfaces vitrées, fléchage extérieur, nouvelle toiture et auvents métalliques, les changements sont visibles de la cour.

L'endroit ressemble à un grand garage concessionnaire

Mais le plus spectaculaire est à l'intérieur. Dans la partie ateliers, les grands volumes réservés à l'activité carrosserie et à la mécanique auto sont rutilants. Extracteurs d'air, éclairage renforcé, plafonds conçus pour absorber le bruit, sol de différentes couleurs pour délimiter les zones de travail, on y trouve même des locaux pour accueillir les clients puisque les élèves travaillent, pour partie, sur des véhicules de particuliers. L'endroit ressemble à un grand garage de concessionnaire. Un atelier peinture, créé à l'occasion de la rénovation, a permis d'ouvrir un CAP spécifique. Dans une autre salle, une dizaine de bancs moteurs. « Ce sont des bacs pro qui travaillent dessus », explique Bernard Solmy en montrant un V6 turbo d'une Laguna. Plus loin, l'atelier de productique. Là, des élèves sont occupés à programmer une machine-outil sophistiquée.

Après les salles d'électrotechnique, on arrive, par des circulations intérieures, dans le bâtiment réservé à l'enseignement général et tertiaire. Place aux matières classiques et au dessin industriel. Sauf pour le second des trois étages qui accueille des formations de secrétariat et de comptabilité. On y retrouve la plupart des quatre-vingt filles de Timbaud. Avec une cantine transformée en vraie salle de restaurant, une cafétéria et un centre de documentation flambant neufs, la visite est complète.

Désormais, Timbaud a des atouts pour devenir, comme le souhaite son proviseur, un lycée des métiers. Autour de l'automobile, l'établissement proposerait alors des formations allant jusqu'au BTS. Une ouverture à de nouveaux venus inscrits dans une filière longue. Ce qui aurait pour avantage de brasser davantage la population qui fréquente l'établissement. Et de sortir du ghetto dans lequel on confine encore trop souvent les lycées d'enseignement professionnel.

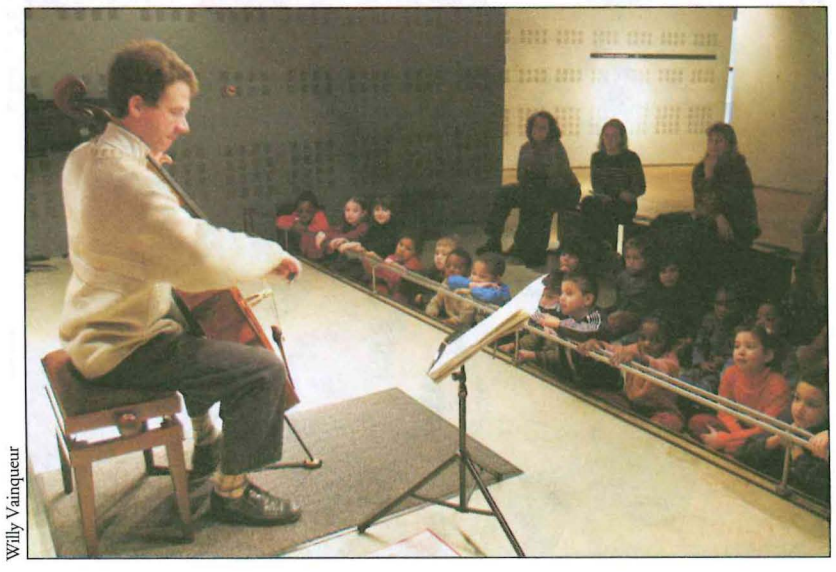
Frédéric Medeiros

ENFANCE ● *Au centre de loisirs maternel Gérard Philipe*

Quand la musique leur est contée

Main dans la main, les petits du centre de loisirs maternel Gérard Philipe s'engouffrent dans la Cité de la musique. Pour les accueillir, il y a Claire, la conférencière, et Pia, la conteuse. Entourés de leurs animatrices, Farida, Rosita, Joëlle et Nathalie, ils débutent la visite par les explications de Claire. « Avec une patte de vautour, on peut fabriquer une flûte... et avec une dent d'éléphant, dans laquelle on creuse un petit trou, on obtient un Olifant... »

Puis la balade se poursuit par un conte joué et mimé par Pia. « Pour entrer dans l'histoire, je vous dis cric et vous me répondrez crac et l'histoire sortira de son sac ! » Assis autour de la conteuse, les enfants apprennent à écouter, à retrouver et à reproduire des sons, des bruits comme celui du vent ou de la pluie... Autour d'eux, nichés dans des vitrines, les instruments exhibent leurs couleurs patinées et leurs bois vernis. Pas un bruit ne filtre de l'extérieur. Plutôt sages, les enfants semblent apaisés par cette atmosphère silencieuse et précieuse. Cette incursion dans l'univers de la musique se terminera par quelques morceaux exécutés par un violoncelliste devant des enfants sous le charme. « Notre projet pédagogique est axé sur les instruments de musique à travers les différentes cultures, explique Béatrice Guterriez, responsable du centre Gérard Philipe depuis septembre et jusqu'au mois de juin. Nos enfants bénéficient d'ateliers, de visites contées et de concerts. »



Willy Vainqueur

Un petit concert clôture la visite. Les enfants sont sous le charme.

Même quand ils ne vont pas à la Cité de la musique, ils continuent ce travail d'approche avec leurs animatrices. « On a construit des bâtons de pluie, des tambourins... », expliquent fièrement les enfants. Le fruit de cette démarche sera présenté à la grande fête d'été qui se déroule en juin, à Piscop, en présence de tous les parents.

Maria Domingues

ÉDUCATION ● *Des adultes s'interrogent sur leur rôle*

« A quoi ça sert d'être parent ? »

Cette question a servi de point de départ à un débat qui a réuni une centaine de parents du groupe scolaire Vallès-Varlin. Le but : échanger les expériences pour que chacun trouve des pistes pour l'aider dans son rôle de mère ou de père.

Willy Vainqueur

Première du genre, cette rencontre entre parents du groupe scolaire Vallès-Varlin a été un vrai succès. On y a parlé de tout, sans langue de bois.

Le samedi 9 février, à 8 h 30, la sonnerie du groupe scolaire Vallès-Varlin a aussi retenti pour les parents. A l'invitation de la direction de l'établissement, de la FCPE et du coordonnateur de quartier, une centaine d'entre eux se sont retrouvés pour un débat qui les concernait au premier chef : Comment être parent aujourd'hui ?

Paroles d'ados et d'adultes

Dans une salle animée, après un petit film où témoignaient des enfants, des ados et des adultes du quartier, chacun y est allé de son commentaire. Et, d'emblée, la question de la communication avec les enfants a été au cœur de la discussion. « C'est vrai, on devrait parler de tout avec eux. Pour qu'ils se sentent à l'aise et aient confiance, souligne une jeune maman. Mais ce n'est pas toujours simple », reprend-elle. Une autre embraye : « Moi, j'élève seule mes enfants. J'ai un fils de 12 ans qui, en ce moment, me pose des questions sur la sexualité. Et pour certaines, l'expérience d'un homme serait nécessaire. »

Si tout le monde convient de la nécessité d'un dialogue, d'autres poussent la réflexion plus loin. « Avoir un enfant, c'est s'en occuper le plus possible, affirme une participante. Cela veut dire l'ouvrir au monde. L'emmener au cinéma ou au zoo. Un gamin enfermé, un jour ou l'autre il se venge ! » « D'accord pour communiquer, mais on doit aussi établir des règles à respecter, insiste un papa. Si dans quelques années, malgré ce que je lui ai dit, mon fils traîne le soir, il retournera au bled. » « Monsieur, vous ne pouvez pas dire ça, s'indigne une mère d'origine algérienne. A 16 ans, pour éviter les bêtises, on a surtout besoin de repères positifs. » Une maman africaine s'interroge : « Dans mon pays, une fessée ce n'est pas un crime. Ici, on n'a pas le droit de punir. » « Avant de parler de punir, on devrait se poser la question du manque de respect entre adultes. C'est aussi ça qui amène les enfants à penser que le monde est une jungle où tous les coups sont permis », réplique un père de deux fillettes.

Justement, dans ce débat, il aura beaucoup été question d'entraide. « Avec des voisines, on a mis en place un système pour récupérer, chacune notre tour, les enfants à la sortie de l'école. C'est une petite chose mais, croyez-moi, on l'apprécie ! », témoigne une mère.

Boutiques de quartier, associations communautaires, animations sportives pour les enfants, au gré des interventions, on s'échange des adresses. « N'oubliez pas les parents qui parlent mal le français et ne savent pas le lire. Eux aussi ont besoin d'être informés », rappelle quelqu'un. Autour d'un café et de croissants, la discussion s'achève. Rendez-vous est pris pour une prochaine rencontre. « Les gens que j'ai vus ici sont bien plus intéressants que je ne le croyais », conclut une jeune maman.

Frédéric Medeiros

SOLIDARITÉ ● *Les amis de la Palestine comptaient être mille*

Cinq mille pour la paix

***D'**Aubervilliers, de Bologne, de Cadix ou de Düsseldorf, ils ont été nombreux à venir réclamer à Bruxelles la Paix en Palestine.*

Corinne Tabaali

La marche de solidarité avec le peuple palestinien, qui a battu le pavé à Bruxelles le 27 février dernier, a largement dépassé les espérances de ses organisateurs : l'objectif était de rassembler mille personnes, on en a compté cinq fois plus.

Ce nombre de manifestants devrait donner plus de poids à leurs exigences : que les dirigeants européens en finissent avec « l'équidistance » qu'ils observent entre Israéliens et Palestiniens, ce qui passe par une suspension des accords d'association avec Israël ; que l'ONU déploie une force de protection. Au départ, l'initiative est partie d'une association de villes françaises jumelées avec des camps palestiniens, puis s'y sont joints des Espagnols, des Belges, des Italiens, des Néerlandais, des Allemands.

D'Aubervilliers, deux cars pleins, avec le maire Jack Ralite, ont fait le voyage jusqu'à la capitale belge. Yvonne Rémy, retraitée, en était. Militante politique, ce n'est pas là son premier combat, mais la pureté de son sens de la révolte est intact.

« Je suis très touchée par l'injustice faite à la Palestine, le non-respect des droits de l'Homme, les enfants qui meurent chaque jour. Ce qui s'y passe actuellement est très grave. Il faut que cela cesse, que l'on arrive à libérer ce pays et imposer la Paix. » Son expérience la rend autant optimiste que vigilante : « Les droits des Palestiniens finiront pas être reconnus, c'est le sens de l'Histoire. Mais d'ici là, la situation peut encore s'aggraver, c'est pourquoi il faut agir. »

De plus en plus, dans ce conflit entre deux peuples, le sentiment que l'un opprime et l'autre est victime se développe. Le mouvement pacifiste pourrait donc prendre encore plus d'ampleur. D'ailleurs, quelques jours plus tard, le 2 mars, Yvonne manifestait de nouveau à Paris...

Bruno Darmstädter

Ce que j'en pense

Victor Hugo s'est compromis avec la personne humaine

● **Par Jack Ralite,** *sénateur-maire d'Aubervilliers*

Le 26 février 1802 naissait à Besançon, dans le Doubs, un enfant du nom de Hugo à qui ses parents donnèrent le prénom de Victor. J'étais à Besançon le 25 février à la manifestation organisée par le ministère de la Culture, à laquelle participait le Premier ministre, pour commémorer la naissance de cet homme qui fut l'un des plus grands génies de l'histoire de France et qui n'est pas oublié et habite, souvent inconsciemment, l'esprit et le cœur des citoyens et citoyennes de notre pays depuis sa mort survenue le 22 mai 1885.

C'est si vrai que dans les délibérations du conseil municipal d'Aubervilliers on trouve trois votes, ceux du 5 juin 1885, six jours après sa mort, et celui du 17 mars 1905. Par le premier, le conseil, à l'unanimité, décidait d'un crédit de 200 francs au budget supplémentaire de 1885, contingent de la commune pour l'érection d'un monument ou d'une statue en mémoire de Victor Hugo. La délibération ajoutait : *« Quant à la couronne offerte aux obsèques la dépense en sera supportée personnellement par les membres du conseil »*. Par le second, il décidait, encore à l'unanimité, de rebaptiser le boulevard de Stains, entre Paris et la rue du Moutier, *« Victor Hugo »*. Cette délibération fut approuvée le 15 juillet 1885 par le Président de la République, Jules Grévy. 10 ans plus tard, le 17 mars 1905, le conseil, à l'unanimité, baptisa quatre groupes scolaires, Jean Macé, Paul Bert, Edgar Quinet et Victor Hugo. Cette dénomination fut approuvée par décret du 10 mai 1905. Ces deux actes confirment à quel point Victor Hugo a marqué durablement l'histoire de France.

Le 20 février dernier, au Sénat, les parlementaires rendirent hommage à Victor Hugo et au nom du groupe communiste, républicain et citoyen j'ai parlé de Victor Hugo, l'homme du progrès social et humain.

Je souhaite ici, dans cette ville populaire, rappeler quelques-unes de ses idées qui ont gardé toute leur phosphorescence et qu'il propagea malgré l'adversité. Il dut s'exiler 19 ans à Guernesey sous le Second empire. C'est là qu'il écrivit *Les Misérables*, *Les Contemplations*, *L'Homme qui rit* et *La Légende des siècles*.

Fils d'un général, ses premières idées le portèrent vers les légitimistes dont Charles X était le chef. Et puis, cet homme qui avait une obéissance surprenante à l'histoire, et que l'écriture même de ses poèmes et romans conduisit à la conscience politique, évolua et devint au gré des années, un républicain ardent mêlé au peuple sans défaillance. S'il a été pair de France sous Louis Philippe, il fut, la royauté tombée, député et plus tard, la république fondée, sénateur tout en continuant à écrire. Il fit un travail poétique d'une grande novation. On peut dire que son roman *Les Misérables* ébranla la société toute entière et posa la question de la misère en des termes qui ont encore leur actualité, quoique d'une autre manière. Comment ne pas se souvenir d'une apostrophe à ses collègues sénateurs : *« Je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. Remarquez-le bien, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire… Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car en pareille matière tant que le possible n'est pas fait le devoir n'est pas rempli »*.

Ce génie légendaire créa un sillage écumant et triomphant dans l'énorme XIXe siècle. Son œuvre de lumière, de combat, de prophète, de cime, d'utopie, de conscience, milita pour la condamnation absolue de la peine de mort, le suffrage universel, le droit d'auteur, l'Europe des peuples, la paix, l'école laïque obligatoire, les droits de la femme et de l'enfant, l'amélioration de la condition pénitentiaire, l'amnistie des communards. Il milita contre Napoléon le Petit et toutes ses mesures répressives à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Il milita contre l'esclavage et travailla notamment sur la question d'Orient, sur le dialogue heurté des peuples et des cultures, sur l'identité et l'altérité, l'option d'autrui, l'hospitalité, le différent dans le pluralisme.

Si l'on voulait condenser Hugo politique, on dirait qu'il s'est compromis toute sa vie, courageusement et lucidement, avec la personne humaine. Comme le rapporte Franck Laurent dans son livre *Ecrits Politiques* la politique pour Victor Hugo est strictement l'affaire de tous : en aucun cas elle ne saurait être réservée à un individu ou à un groupe, ni limitée aux lieux et aux modes officielles. L'homme politique qui ne reconnaît d'autre légitimité que la sienne et celle de ses pairs, comme le citoyen qui se décharge sur lui du soin des affaires publiques pour mieux s'occuper des siennes, font le lit de toutes les tyrannies, les violentes et les douces. La vraie fidélité à l'idéal consiste à rassembler les énergies de tous les amoureux du progrès, voire de tous les hommes de bonne volonté autour d'un commun désir. Hugo a mis l'imagination au service de la civilisation. On lui a prêté des certitudes qu'il n'avait pas mais ses convictions inquiètes ne l'empêchèrent pas de se jeter dans la mer et de n'esquiver rien. L'enfance fut aussi un des centres de sa vie. Ses enfants bien sûr avec la tragédie de la noyade de sa fille Léopoldine, mais tous les enfants à qui il donna des figures de fiction qui sont depuis devenues comme des réalités. Je pense à Cosette et à Gavroche.

Le premier film que mes parents m'emmenèrent voir à l'âge de 6 ans était *Les Misérables*. Cosette et Gavroche m'ont tellement bouleversé que nous avons dû quitter la salle et que j'avais 40 de fièvre. Cela fait partie des *« choses vues »* qui fondèrent ma vie à l'âge de la petite enfance. Depuis, j'ai beaucoup lu Hugo et souhaite que beaucoup d'enfants le découvrent en pensant à ces deux remarques du grand écrivain romantique : *« Le livre ajoute l'idée au fait »* et *« l'humanité lisant c'est l'humanité sachant »*. Aragon avait en 1952 publié un livre : *« Avez-vous lu Victor Hugo »*. Le lire c'est ne pas rester intact, c'est se souvenir de l'avenir. Le lire conduit au devoir-désir d'autre chose. Et dans *L'Ode à l'Arc de Triomphe* Hugo écrit qu'il faut ôter des pierres au monument et y mettre des nids, c'est-à-dire ne pas casser le monument mais s'appuyer sur lui pour aller plus loin et mieux. Il a écrit : *« La vie est une poésie interrompue »*. Je crois que chacune, chacun, a son mot à penser, à dire et à écrire sur la vie.

Vite dit

Utile

● CORRECTIF

Une information erronée figurait dans l'article consacré à la réfection du boulevard Félix Faure. En raison des travaux qui obligent à neutraliser une des deux voies de la rue, la ligne 139 est effectivement détournée. Mais pas par la rue Edouard Poisson et la rue André Karman. En réalité, les bus empruntent l'avenue Victor Hugo pour passer ensuite par la Porte d'Aubervilliers et les Maréchaux avant de reprendre leur itinéraire normal. Cette déviation vaut uniquement pour la descente vers la Porte de la Villette. Dans le sens de la montée, la ligne emprunte son parcours habituel.

● ARNAQUE

Attention, plusieurs personnes mal intentionnées se faisant passer pour des représentants de Noos agiraient actuellement sur la ville. Sous prétexte de proposer un abonnement au câble, elles se présenteraient chez des particuliers pour repérer des appartements en vue de cambriolages. Rappelons que le câblage des immeubles ne se fait qu'après que les habitants en aient été dûment informés par leur bailleur ou leur syndic.
Les personnes qui veulent s'abonner doivent impérativement téléphoner au numéro vert de Noos, le 0 800 114 114. C'est à partir de ce contact qu'un rendez-vous est pris pour procéder à l'installation.

● NOUVEAUX COMMERÇANTS

Deux nouveaux commerçants non sédentaires viennent de s'implanter sur la ville, M. Genais (volailles, gibiers) marché du Centre ; M. Bouvier (boucherie), marché du Montfort.

Initiatives

● *AVEC L'OFFICE MUNICIPAL DE LA JEUNESSE*

Exposition

L'OMJA vous invite à retrouver l'ambiance des festivals Villes des musiques du monde et Découvertes Tunisie 21. Jusqu'au 14 mars, une expo photo retraçant les moments forts de ces deux événements est visible dans le hall de la mairie.

5e fête de l'Internet

L'Omja vous invite à découvrir son site : www.omja.com en ligne dès le 22 mars et à découvrir l'espace multimédia installé provisoirement au lycée J.-P. Timbaud (103, av. de la République), vendredi 22 mars de 10 h à 17 h.
Renseignements au 01.48.33.87.80
Site officiel : www.fete-internet.fr

Exposition

● LE TRAIN SE DÉCOUVRE

Une expo pour dévoiler les coulisses du train en partenariat avec la SNCF. Jusqu'au 1er septembre 2002, à la Cité des Sciences et de l'Industrie. Ouverte tous les jours de 10 h à 18 h sauf le lundi.
Tarif : 7,50 e plein tarif ;
5,50 e tarif réduit ;
accès gratuit - de 7 ans.
Tél. : 01.40.05.75.00

AUBERVILLIERS

Cessez le feu de la guerre d'Algérie

Rendez-vous le mardi 19 mars 2002 à 10 h 30
Maison du Combattant, avenue Victor Hugo

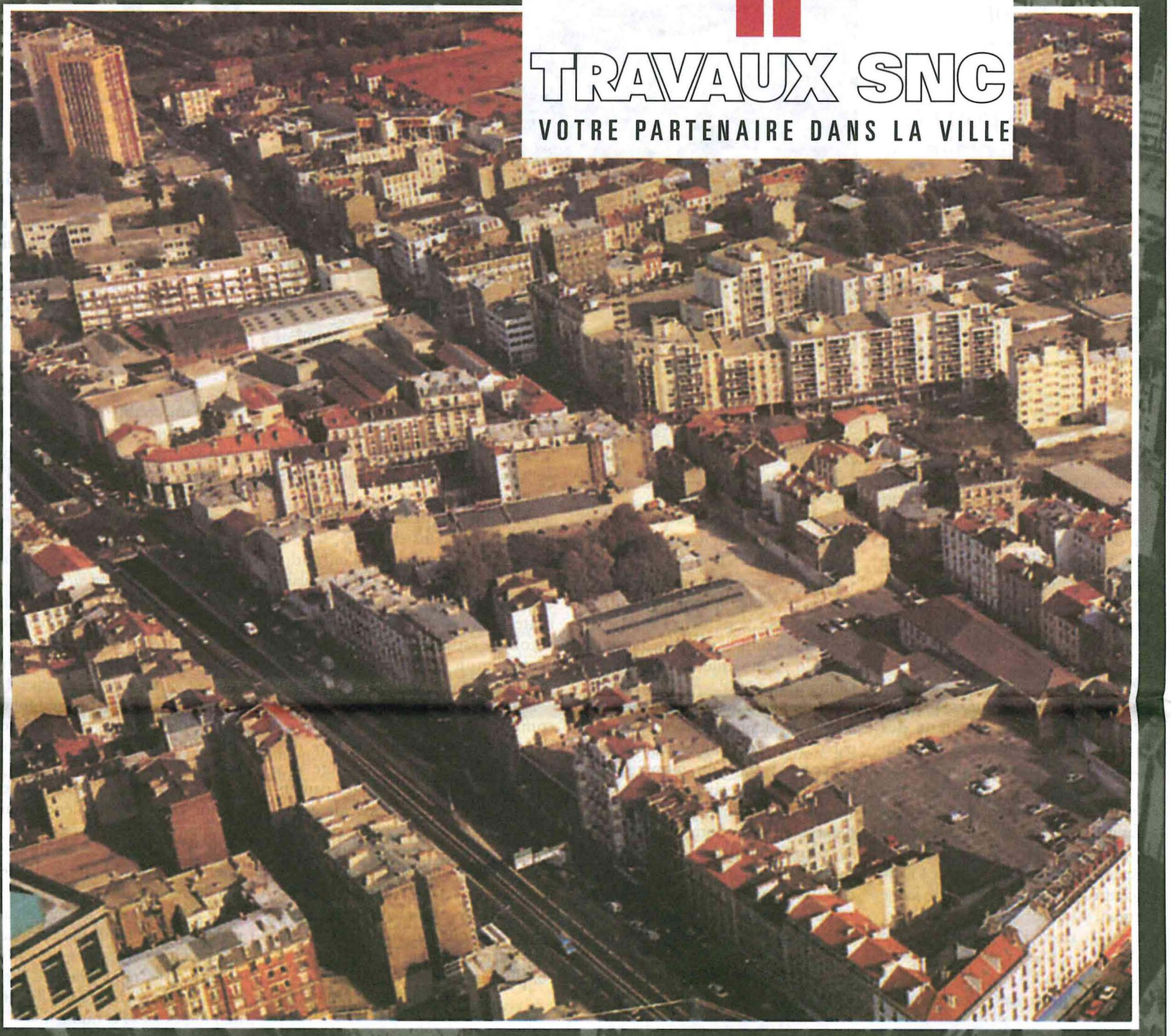
11 heures - Place du 19 Mars 1962
dépôt de gerbes, lecture de l'ordre du jour n°11

11 h 30 - Cimetière d'Aubervilliers
dépôt de gerbes, dévoilement de la plaque commémorative

12 heures - Hall de l'Hôtel de Ville
lecture du Manifeste de la FNACA
Dépôt de gerbes au Monument aux Morts

ROUTES ET VRD
ASSAINISSEMENT
TRAVAUX SOUTERRAINS

L'UNION
TRAVAUX SNC
VOTRE PARTENAIRE DANS LA VILLE



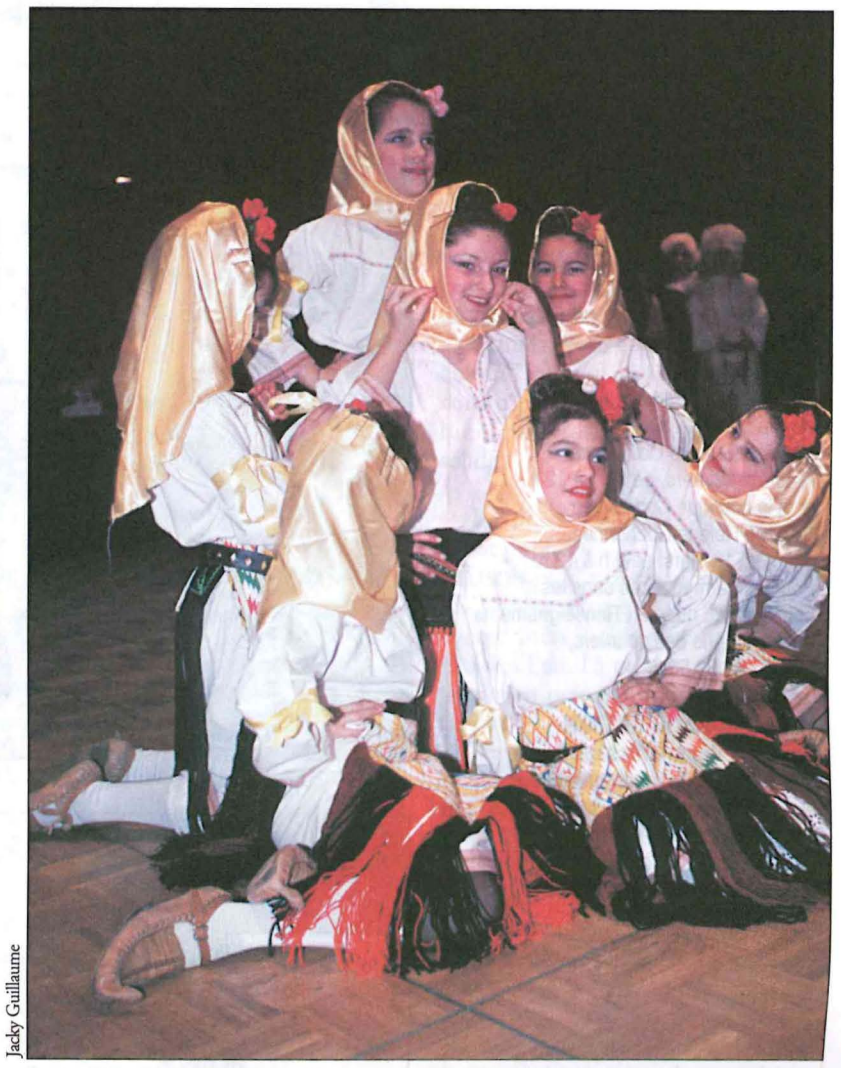
Prie les riverains
et les usagers de la route
de l'excuser de la gêne occasionnée
lors de ses chantiers.

135, rue Jacques Duclos - BP 16 - 93600 Aulnay-sous-Bois Cedex
Tél. 01 48 79 43 00 - Fax 01 48 66 50 05
E-mail : ut5@union-travaux.com

Février à Aubervilliers

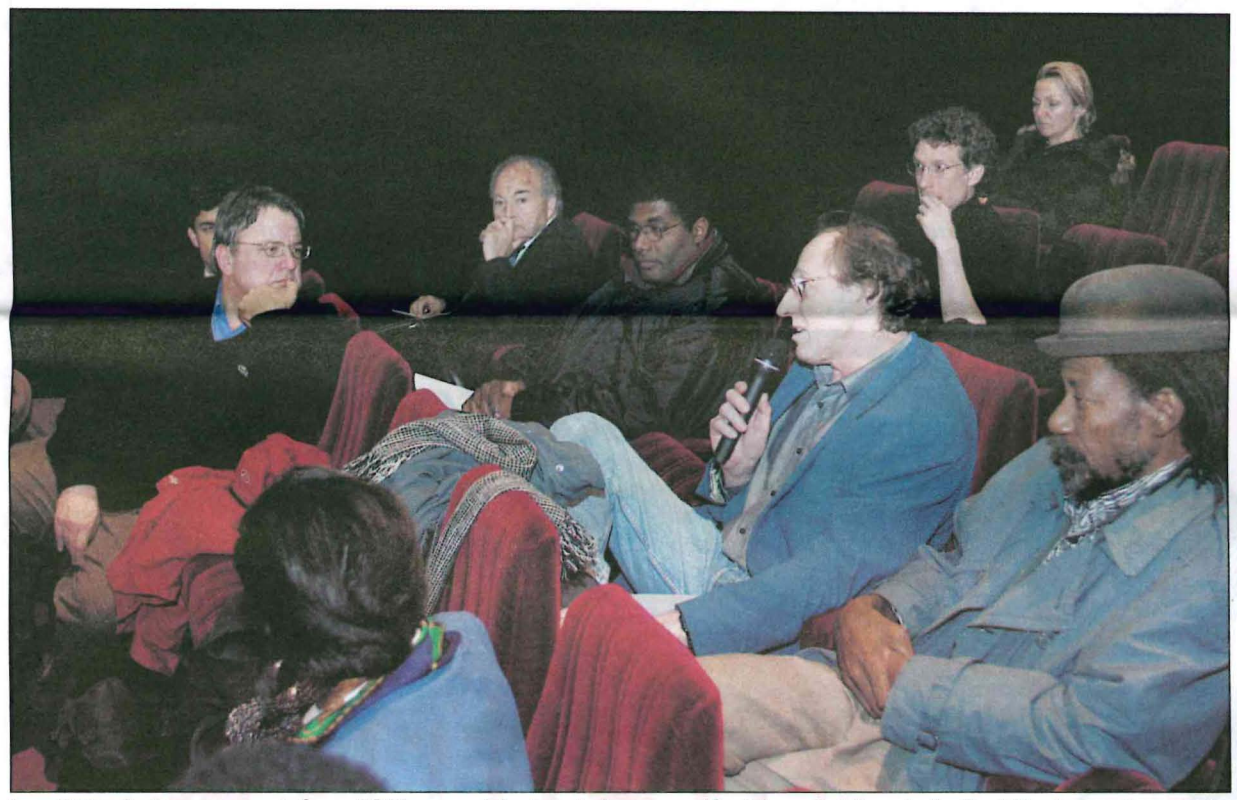
Photos : Willy Vainqueur

Jeudi 21 : Un dragon dans les rues d'Aubervilliers... L'association sino-française d'entraide et d'amitié présente ses vœux aux Albertivillariens à l'occasion de la nouvelle année chinoise.



Jacky Guillaume

Samedi 9 : L'association artistique et culturelle Serbe (Polet) a présenté ses Hivernales folkloriques.

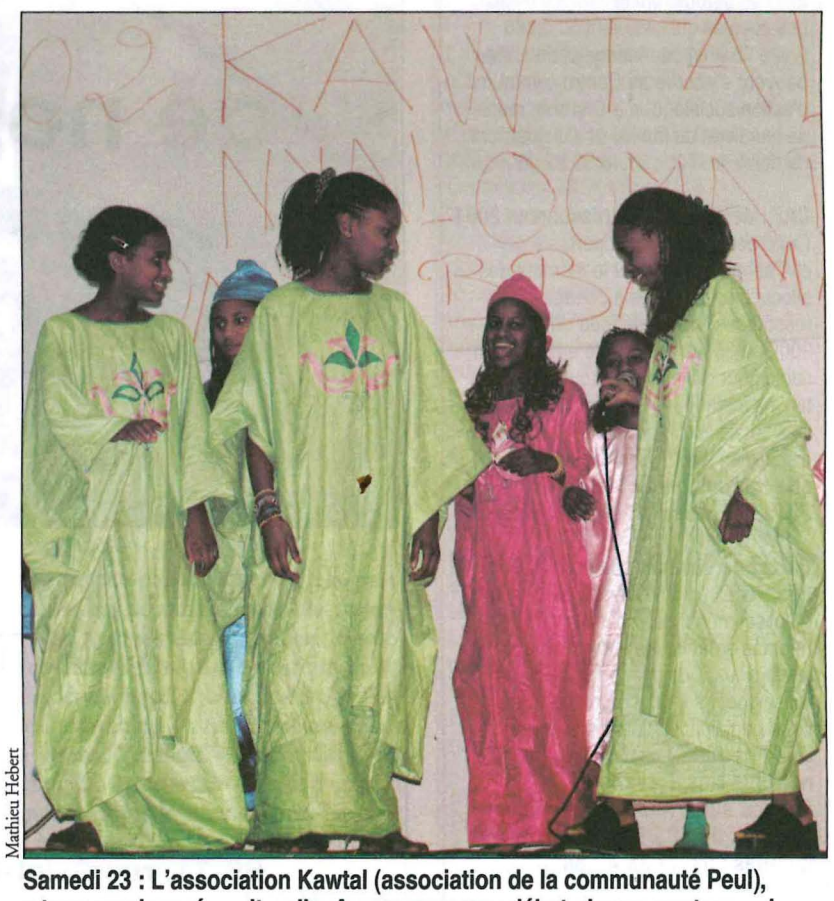


Lundi 25 : Colloque organisé par l'Office municipal de la jeunesse (Omja) sur le bilan du festival Musiques du monde en présence des partenaires Tunisiens.

Mercredi 13 : La journée portes ouvertes a permis aux visiteurs de mieux connaître les filières du lycée professionnel d'Alembert.

Jacky Guillaume

Dimanche 10 : L'histoire de Pierre et le loup de Serge Prokofiev, interprétée par l'orchestre des grands élèves du Conservatoire national de Région, a charmé l'auditoire de l'espace Renaudie.



Mathieu Hebert

Samedi 23 : L'association Kawtal (association de la communauté Peul), a tenu une journée culturelle. Au programme : débat, danse, gastronomie.

Vite dit

● **FISCALITÉ**

Permanences du centre des impôts

Des permanences pour la campagne de souscription des déclarations d'impôt sur le revenu ont lieu :

☛ au Centre des impôts,
87, bd Félix Faure,
du lundi 11 mars au lundi 25 mars inclus de 8 h 45 à 16 h 15 sans interruption.
Tél. : 01.48.11.72.00

☛ au bâtiment administratif
31-33, rue de la Commune de Paris,
tous les jeudis de 9 h à 11 h.

☛ à la boutique Quatre-Chemins
134, av. de la République,
mercredis 13 et 20 mars, de 16 h à 19 h.

☛ à la boutique Vallès
34, rue Hémet,
jeudi 7 mars, de 14 h à 17 h.

☛ à la boutique Maladrerie
154, rue Danielle Casanova,
vendredi 22 mars, de 10 h à 12 h.

☛ à la boutique Cochennec
120, rue Hélène Cochennec,
mercredi 13 mars, de 9 h à 12 h.

Pour les permanences dans les boutiques de quartier, Renseignements au service Vie des quartiers, tél. : 01.48.39.50.86.

● **EMPLOI-FORMATION**

Salon de l'apprentissage

11e rencontre de l'apprentissage et de l'alternance au Stade de France, jeudi 21 mars, de 9 h à 16 h.
A l'initiative de la Chambre des métiers, cette initiative vous permettra de rencontrer des entreprises et des centres de formation.

Apprendre le français

L'association Passeport pluriel propose un stage de français langue étrangère gratuit et non rémunéré pour des personnes d'origine étrangère.
Ce stage est prévu de mars à juillet et se déroule à Pantin.
Conditions : avoir plus de 25 ans, habiter le 93, avoir été scolarisé dans son pays d'origine, avoir un niveau débutant en français oral et écrit.
Contacter Claire ou Sylvia au 01.48.40.39.48
61, rue Victor Hugo, 93500 Pantin

Ouvrier polyvalent bâtiment

Le centre des Bateaux lavoirs anime une formation pré-qualifiante d'Ouvrier polyvalent bâtiment rémunéré pour le public RMI et les ayants droits avec possibilité d'embauche dans le secteur BT, réhabilitation, artisanat.
Contact : 1, quai du Square,
93200 Saint-Denis. Tél. : 01.48.20.72.28
Inscription fin février auprès de Laure Pavesi et Andrée Mazouz.

● **UTILE**

Noces d'or et de diamant

Elles se dérouleront le samedi 1er juin.
Les couples qui comptent 50 ou 60 (voire 70 ans) de mariage cette année peuvent s'inscrire au Centre communal d'action sociale, 6, rue Charron, munis de leur livret de famille et d'un justificatif de domicile. Tél. : 01.48.39.53.00

CAF : déclaration de ressources 2001

Cette déclaration est importante car elle permet de calculer le montant des allocations soumises à condition de ressources pour la période du 1er juillet 2002 au 30 juin 2003. Elle est indispensable pour bénéficier de toutes les prestations auxquelles les familles ont droit.
Des services d'information sont à votre disposition : **0821 010 010** ou **site Internet : www.caf.fr** ou **3615 CAF, rubrique « actualités ».**

Partez en vacances avec la CAF

Des places sont réservées dans les établissements de vacances de la CAF pour les enfants, les adolescents et les familles. Des points accueil vous renseignent sur les sites et calculent votre participation financière.
Site Internet : : www.93.caf.fr
rubrique Nos accueils
Service aides financières séjours enfants : 01.48.09.52.58 ; séjours familles : 01.49.35.49.58

VOTRE PUB DANS AUBER MENSUEL
Pour être reconnu par tous dans votre ville !
06 08 76 54 37

ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE MT-BT • BATIMENT • CHAUFFAGE • ALARME
SURVEILLANCE VIDÉO • SONORISATION
LEBRUN et FILS
30, rue du Pont Blanc
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 31 41
Fax 01 48 34 35 26
E-mail : info@lebrun-fils.fr

Retouche EXPRESS
83, rue Henri Barbusse
DEPUIS 30 ANS * 30 * DANS LE MÉTIER
>> Toutes retouches possibles sur tous tissus
>> Travail rapide, soigné, du "sur-mesure"
01 43 52 02 14

Notre qualité de vie passe par la maîtrise de nos déchets

ONYX MAÎTRISE TOUTE LA CHAÎNE DE GESTION DES DÉCHETS

ONYX
69-71, rue Saint-Denis 93300 AUBERVILLIERS - Tél. 01 48 33 89 83 - Fax : 01 48 33 89 00

CÉLÉBRATION ● *Le 8 mars, la Journée internationale de la femme*

Femmes de demain

A l'occasion du 20e anniversaire de la Journée de la femme, Aubermensuel a voulu donner la parole à des jeunes filles d'aujourd'hui. Allison, Magali et Pétula, toutes trois lycéennes à Henri Wallon, évoquent leur quotidien et leur avenir.

Willy Vainqueur

De gauche à droite, Allison, Pétula et Magali. Trois jeunes filles qui parlent de leur vie d'aujourd'hui.

● **La Journée de la femme, ça vous dit quelque chose ?**
MAGALI : Pas trop. J'imagine que c'est une façon de leur rendre hommage.
ALLISON : Une journée pour les femmes, pourquoi pas ? A condition que les 364 autres jours de l'année ne soient pas réservés aux hommes !

● **Qu'est-ce qui a changé ces dernières décennies, selon vous ?**
PÉTULA : Moi, je viens de Côte-d'Ivoire. Par rapport à mes parents qui étaient obligés de « rater » régulièrement l'école pour donner un coup de main à la maison et aux champs, j'ai eu la possibilité de suivre une scolarité normale. Le même accès aux études pour les garçons et les filles, c'est important.
ALLISON : Par rapport aux femmes de ma famille, j'ai la possibilité de me préparer à un métier qui me plaît vraiment. C'est ce que ma mère, qui a été obligée de travailler rapidement, souhaitait pour moi.
MAGALI : Ma mère et ma grand-mère ont arrêté l'école tôt. Je suis la première à aller aussi loin. Après ce sera au tour de ma petite sœur. De ce côté-là, oui, les choses ont changé.

● **Quel regard portez-vous sur les revendications féministes des années 70 ?**
ALLISON : Pour faire bouger les choses, sans doute qu'il fallait crier fort. Ça paraît un peu loin mais si les mœurs n'avaient pas évolué, notre avenir se serait peut être limité à avoir des enfants et à rester à la maison.
MAGALI : Avant, il y avait plein d'interdits. Mais aujourd'hui, on voit parfois n'importe quoi. Je ne pense pas qu'afficher un femme nue pour vendre un yaourt soit une preuve de progrès.

● **Est-ce que vous parlez de tout avec vos mères ?**
(UNANIMES) : Oui !
MAGALI : C'est super important de pouvoir lui dire ce que je vis. Et ses réponses m'aident à comprendre des choses. Avec elle, j'aborde tous les sujets. Il n'y avait pas cette liberté de ton entre elle et ma grand-mère.
PÉTULA : Je me rappelle, un jour, j'ai demandé à ma mère si j'étais obligée de sortir avec des garçons ! (rires)

● **Justement, comment ça se passe avec les garçons ?**
PÉTULA : Parfois, c'est sûr, ils sont pénibles. Ils veulent que les filles en passent par leurs quatre volontés. Surtout quand ils sortent avec elles.
MAGALI : Ils font des efforts aussi. En groupe, c'est bof. Mais seuls, ils sont souvent très sympas. Pour eux aussi, les choses sont différentes de ce qu'ont vécu leurs pères.

● **Comment imaginez-vous votre future vie de famille ?**
MAGALI : Un boulot d'abord. Et puis des enfants et du temps pour vivre.
ALLISON : Le mariage, oui, mais comme formalité administrative. Dire que ce sera pour toujours... C'est long une vie !
PÉTULA : Pourquoi pas le grand amour ? Avec mes parents, je n'ai pas connu cette stabilité. Moi, j'espère bien construire quelque chose de solide.

● **La place de la femme dans le débat public ?**
ALLISON : Ça avance, même si je n'ai pas l'impression que les gens soient encore prêts à élire une femme à la tête de l'Etat. La preuve, aucun grand parti n'en présente pour les présidentielles !

● **Vos modèles féminins ?**
ALLISON : Moi, j'aime bien George Sand. Elle a mené sa vie comme elle l'a voulu. En se moquant des conventions de l'époque.
MAGALI : Et pourquoi pas Madonna ! En faisant de la provocation, elle a renversé à son avantage l'image négative de la femme super libérée.
PÉTULA : Mes admirations vont plutôt à des hommes. Ceux, comme Senghor, qui se sont battus pour que la culture noire soit valorisée. Peut-être que les femmes africaines n'ont pas encore assez pris la parole.

● ***Alors, l'égalité des sexes, encore du chemin à faire ?***
MAGALI (EN RIGOLANT) : Oui, on veut avoir le droit de sortir le soir et les week-ends, comme les garçons !

Propos recueillis par Frédéric Medeiros

COMMÉMORATION ● *Il y a quarante ans, la guerre d'Algérie prenait fin*

Ils ont été les témoins de ces années-là

En mars 62, les accords d'Evian et le cessez-le-feu qui s'en est suivi marquait la fin du conflit en Algérie après huit années de guerre. Deux Albertivillariens, un Français et un Algérien, parlent de ce qu'ils ont vécu.

Les cheveux ont blanchi mais les souvenirs sont aussi frais que si les événements venaient d'avoir lieu. On n'oublie pas ce genre de choses. En 62, Claude Fath était un jeune appelé du contingent qui débarquait à Alger. A la même période, Tahar Belkhedra, arrivé de sa Kabylie natale dix ans plus tôt, vivait et travaillait à Aubervilliers. Deux vies parallèles, deux destins bousculés par l'Histoire. « J'ai entendu parler des premiers troubles assez tôt. Issu d'une famille de communistes, militant moi-même, je n'étais qu'un adolescent au début du conflit mais j'ai assez vite participé à des manifs pour la paix «, se rappelle Claude Fath. « Moi, j'étais surtout occupé à gagner ma vie pour élever mes quatre enfants. Je n'ai su ce qui se passait réellement qu'en 55 «, se souvient Tahar Belkhedra

Au fur et à mesure, les événements, comme on les appelait pudiquement à l'époque, prennent de l'ampleur. Printemps 61, c'est la tentative de putsch à Alger. Durant quelques semaines la métropole s'attend à voir les parachutistes tomber du ciel. Claude Fath : « Prévoyant le pire, les camarades avaient planqué des armes un peu partout. J'avais dix-sept ans et je n'en menais pas large ! ». Du côté de Tahar, les choses se gâtent aussi. « Les gars du FLN venaient régulièrement prélever leur "contribution" de guerre. Valait mieux payer ! »

A Aubervilliers, MNA et FLN s'affrontent dans l'ombre. « J'ai entendu dire que dans un café de la rue des Ecoles, il y avait eu des morts », souffle le vieil homme.

Janvier 62, Claude Fath est incorporé. Il espère continuer son combat de militant sur place. Ce ne sera pas si simple. « Nous étions des gamins. Pour la plupart déboussolés par ce pays inconnu. Les types d'Active nous parlaient sans cesse de soldats tués par le FLN. « Affecté sur les hauteurs d'Alger, il est surtout pris pour cible par l'OAS qui se démultiplie. Et les projectiles sont variés ! « Y compris des pommes de terre plantées de lame de rasoir et jetées du haut des immeubles », se souvient-il. Pourtant, si les patrouilles sont musclées, c'est surtout vis-à-vis des Maghrébins. La torture, il en entend parler. Mais ce qui le frappe le plus, c'est le climat de peur. « Un monde où les enfants ne souriaient pas ». Mars 62, la paix enfin. Les accords d'Evian, le cessez-le-feu, et puis, dans la foulée, le référendum d'autodétermination et l'indépendance. « Une liesse populaire incroyable ». A Aubervilliers, Tahar a du mal à réaliser. « C'était difficile à croire », confesse-t-il. Un grand moment que la suite gâchera un peu. « Mon pays n'avait pas fini de subir », conclut-il.

Frédéric Medeiros

Yves Paris

Claude Fath et Tahar Belkhedra

LA GUERRE D'ALGÉRIE DANS LES BIBLIOTHÈQUES

Les bibliothèques d'Aubervilliers n'ont eu de cesse, depuis leur création, d'acquérir un grand nombre d'ouvrages ayant trait à la Guerre d'Algérie. En effet, l'une des missions confiée par l'Unesco aux bibliothèques est de se faire le gardien et le témoin de l'Histoire universelle comme de l'histoire locale. Entretenir la mémoire, c'est à la fois ne pas oublier mais surtout essayer de comprendre. Aussi, parmi les livres sur la Guerre d'Algérie qu'on peut trouver dans les bibliothèques d'Aubervilliers, les titres suivants sont-ils autant de témoignages tour à tour révoltants, éclairants, ou tout simplement émouvants :
Djamila Boupacha, Simone de Beauvoir, Gisèle Halimi - Gallimard
Un enfant dans la guerre : témoignage, Saïd Ferdi - Paris
L'Olivier de Makouda : un Algérien de souche européenne dans la Guerre d'Algérie, Christian Buono, Henri Alleg et Gilles Perrault (préfaciers) - Tirésias
La Guerre sans nom : les appelés d'Algérie 1954-1962, Patrick Rotman, Bertrand Tavernier - Seuil
Algérienne, Louisette Ighilariz, Anne Nivat - Calmann-Lévy

● **SANTÉ**

Cure de jouvence

Après un chantier qui aura duré une vingtaine de mois, le Centre municipal de santé est comme neuf. Refait de fond en comble, doté d'une extension, le bâtiment a tout, désormais, d'un pôle de santé moderne. Patients et personnel soignant apprécient le changement. Avec près de 100 000 consultations par an, l'établissement remplit un rôle essentiel.

Dossier réalisé par Frédéric Medeiros
Photos : Willy Vainqueur

Tiens, *Aubermensuel* s'intéresse à nous ? » A l'accueil du Centre de santé, Martine n'a pas la langue dans sa poche. « Avec tout ce qui se fait ici, le journal devrait venir plus souvent. » Elle a parfaitement raison. Au regard de ce qui s'y passe, on ne parle pas assez de cet établissement. La faute à qui ? Peut-être à l'endroit lui-même. Jusqu'à ces derniers mois, le bâtiment ressemblait davantage à un dispensaire ancienne manière qu'à un pôle de santé moderne. Des locaux vieillots qui n'incitaient pas à aller voir derrière les murs. Au-delà des apparences.

Pourtant, avec ses 100 000 consultations par an, sa cinquantaine de médecins et son plateau technique de qualité, le Centre remplit un rôle important en matière de santé publique. Soins, prévention, dépistage et vaccinations, du généraliste au spécialiste, l'établissement est un concentré de médecine de ville mis au service de la population. Inauguré en 1964, le Centre a été plusieurs fois à la pointe de combats novateurs. Sur l'IVG, par exemple.

Ouvert pendant les travaux

Attendue depuis plusieurs années, la réhabilitation a commencé à l'été 2000. Un énorme chantier d'autant plus complexe que le Centre devait impérativement rester ouvert durant celui-ci. « Pour mener à bien l'opération, les travaux ont été faits étage après étage », explique Michel Bosdevesy, à la direction de l'Architecture. « A tour de rôle, les consultations ont été provisoirement transférées dans un grand préfabriqué installé sur la pelouse face au Centre. » Malgré les précautions prises par les entreprises de BTP, on imagine la gêne pour les usagers et le personnel. « Finalement, cela s'est mieux passé que l'on aurait cru », constate pourtant Lucette Pognante, la responsable du personnel de l'établissement. Le technicien de la Ville chargé du suivi du chantier, Elie Gonzalez, ne cache pas que tout n'a pas été simple : « La société qui devait s'occuper des menuiseries extérieures a déposé le bilan en cours de route. Cela nous a retardé alors que l'on était en avance sur le planning. »

Au final, seul le pôle d'imagerie médicale, équipé d'un matériel intransportable, a dû être fermé quelques semaines. De juillet 2001 à mars 2002, le chantier, financé à hauteur de 12 millions de francs par la Ville et de 4 millions de francs par la Région, aura duré vingt mois et mobilisé une douzaine d'entreprises.

Côté usagers, on apprécie. « C'est beaucoup plus joli ! », remarque Sandra en salle d'attente. « On n'entend plus ce qui se passe dans les cabinets de consultation comme avant », renchérit Samia, assise sur la chaise voisine. Fini les problèmes d'insonorisation qui nuisaient à la confidentialité des consultations. Fini les cabinets devenus exigus avec le développement des consultations spécialisées. Fini les cabines de déshabillage traversantes (hormis pour les consultations techniques) qui faisaient penser à une autre époque. Coin change pour les bébés, points d'eau dans tous les cabinets de consultation, linoléum bactéricide au sol comme dans les hôpitaux, tout a été pensé en détail. Y compris l'éclairage, indirect dans les cabinets pour éviter d'éblouir les patients allongés sur les tables d'examen.

800 lampes et 10 kilomètres de câble ont été nécessaires pour refaire l'ensemble des réseaux. L'établissement est désormais connecté à la Sécu pour la carte Vitale. A l'extérieur, un aménagement paysager est prévu entre le CCAS et le Centre. Une façon de conclure cette réhabilitation réussie avec des fleurs !

A QUOI RESSEMBLE LE CENTRE RÉNOVÉ ?

Au rez-de-chaussée, à proximité de l'accueil repositionné face à l'entrée, on trouve le pôle infirmier et la salle des urgences. Au premier étage sont regroupés des spécialistes avec, pour la pédiatrie, une salle d'attente aménagée pour les enfants. Au deuxième étage, on trouve d'autres spécialistes dont la rhumatologie rapatriée de l'annexe B, la gynécologie et le centre de planification familiale. Des cabinets de consultations généralistes ont été aménagés au rez-de chaussée et au premier. Complètement refait, le pôle radiologie et imagerie médicale reste au sous-sol. L'extension est réservée aux services administratifs hormis le premier étage où s'installe la pédicure rapatriée de l'annexe A. Un ascenseur accessible aux handicapés permet d'accéder aux étages via cette nouvelle partie du bâtiment. Concernant les annexes : la A (sous-sol du CCAS) devient le pôle des consultations gratuites (point jeune, soutien aux familles de toxicomanes, etc.) ; la B accueille un pôle de gérontologie et la C, la kiné.

Précision

« Pour une offre de soins de qualité »

LAURENCE GRARE, maire-adjointe chargée de la Santé

● **Quel est le rôle du Centre municipal de santé ?**

On ne peut que se féliciter de cette réhabilitation qui redonne un coup de jeune à l'établissement. Né en 1964, le centre Docteur Pesqué, du nom d'un médecin de la ville fusillé par les nazis, est fréquenté par des milliers d'Albertivillariens. En faisant le choix d'ouvrir une structure de ce type – peu de villes en disposent – la municipalité de l'époque s'était engagée en faveur d'une santé publique de qualité. Avec, comme axes forts, des consultations de spécialistes – qui manquaient à Aubervilliers – et un travail de prévention poussé. Nous poursuivons dans cette voie. Convaincus de la pertinence de disposer d'un tel outil pour compléter ce qui existe en matière de médecine libérale. Avec des horaires d'ouverture très larges – 51 heures par semaine – du lundi au samedi, des moyens humains conséquents, 150 personnes, et dix-huit disciplines médicales, le Centre municipal de santé remplit un rôle important d'une indispensable utilité sociale.

Propos recueillis par Claude Dupont

ENTRETIEN ● *Thierry Clément, médecin chef et directeur du CMS*

« Un gain de confort pour les patients et les médecins »

● **En quoi cette réhabilitation améliore vos façons de travailler ?**

Bien sûr, il y a l'aspect esthétique. Le centre avait besoin d'un sérieux lifting. Mais cette réhabilitation va bien au-delà. Avec la construction d'une extension et la réorganisation complète du bâtiment principal, nous avons redéployé nos activités de façon plus cohérente. L'espace gagné permet à chaque spécialiste d'avoir son cabinet. Auparavant, certains, comme la dermatologie et la cardiologie, étaient obligés de partager leur espace.

La réhabilitation, c'est aussi un gain de confort pour les patients. Par exemple, on a supprimé la plupart des cabines traversantes pour les remplacer par des espaces de déshabillage à l'intérieur des cabinets. Autre avantage, ceux-ci sont plus fonctionnels et dotés d'un mobilier adapté. Encore un exemple, pour plus de confidentialité, le cabinet de médecine générale au rez-de-chaussée a été déplacé côté jardin. Sans vis-à-vis direct. Vraiment, cette réhabilitation que nous attendions avec impatience change beaucoup de choses.

● **Qu'apporte le CMS comme offre de santé ?**

La réponse est contenue dans la liste des consultations pratiquées. Médecine générale, ORL, phlébologie, kiné, dermatologie, dentaire, radiologie, échographie, planification familiale, gynécologie, ophtalmologie, psychiatrie, soins infirmiers, rhumatologie, endocrinologie, pédiatrie, pédicure, allergologie, acupuncture, dépistage des tumeurs, etc., c'est un panel très complet de ce qui peut se faire hors milieu hospitalier. Avec, en plus, tout un travail de prévention mené notamment en milieu scolaire. L'avantage de notre structure, c'est qu'elle n'est pas trop lourde. Du coup, les prises de rendez-vous se font sur des délais assez courts pour des spécialités souvent saturées à l'hôpital. Autre atout, la collaboration entre la cinquantaine de médecins est étroite. C'est important quand il s'agit de faire un diagnostic complet sur un patient.

pour le Centre de santé

Salle d'attente et cabinets de consultations ont été refaits à neuf. Un gain de confort pour les patients et pour les médecins.

● *Du côté des infirmières et des aides-soignantes*

Soins en ville et aide aux personnes âgées

Le Centre de santé, c'est cinquante médecins. C'est aussi des infirmières. Outre celles qui travaillent dans le bâtiment, cinq d'entre elles se consacrent exclusivement aux soins en ville. Tous types de soins pour tous types de publics. Qu'il s'agisse de piqûres, de pansements, de préparations et de prise de médicaments, de pose de cathéters, la demande est variée et forte. Une cinquantaine de patients en moyenne par semaine. Chez certaines personnes, il faut passer deux fois par jour, le maximum. D'autres n'auront besoin que de trois ou quatre visites en tout. Pour Corinne Barandiaran, la responsable du service, le travail des infirmières va bien au-delà des simples soins : « Nous avons souvent à faire à des personnes en grande difficulté. Nous aidons à remplir les papiers. Parfois, il faut voir directement avec la Sécu pour régler des situations compliquées. » Un rôle social qui nécessite un certain état d'esprit. Désormais dans l'annexe A, le service a déménagé plusieurs fois durant les travaux. Pas un véritable problème pour ces infirmières qui ont l'habitude de bouger !

Autre dispositif un peu particulier, à ne pas confondre avec le premier, le service de soins infirmiers à domicile pour personnes âgées. Là, il s'agit d'aider des personnes à rester chez elles malgré des problèmes de santé qui les rendent dépendantes. Une prise en charge qui concerne une cinquantaine de patients. 7 jours sur 7, une dizaine d'aides-soignantes assurent les toilettes, le suivi des traitements et surveillent l'évolution de l'état général (alimentation, hydratation) pour alerter, si nécessaire, un médecin ou une infirmière. Cette aide à la vie quotidienne se double d'un vrai soutien moral. Souvent confronté à des fins de vie, le personnel voit régulièrement une psychologue pour évacuer ce stress professionnel. Le service est très apprécié. « La demande grandit et du coup la liste d'attente est longue », reconnaît Paul Caroux, son responsable. En s'installant dans l'annexe B, la structure s'étoffe pour se transformer en pôle de gérontologie. Il disposera d'un lieu de renseignement et d'information pour le public.

● *Jacques Zeller, une figure médicale du centre*

Médecin d'intérêt public

« La raison d'être d'un centre de santé c'est le travail d'équipe, la mise en commun des connaissances plus facile à réaliser qu'à l'hôpital. »

Il est arrivé au début des années 70 et se prépare à partir à la retraite. Jacques Zeller est une figure du Centre de santé. Dermatologue, il a soigné trois générations d'Albertivillariens. Partageant ses heures entre le centre et l'hôpital Henri Mondor. La réhabilitation, il n'aura pas beaucoup le temps d'en profiter. Pourtant, il l'attendait avec impatience. « C'était devenu indispensable », reconnaît-il. Même si ce n'est que pour quelques mois, il apprécie son nouveau cabinet. « Je dispose d'un large espace avec une arrière-salle très pratique pour les petits interventions. » Jacques Zeller se réjouit d'autant plus du changement qu'il a toujours été un militant de la santé publique. « La réhabilitation du centre donne de nouveaux atouts à un établissement qui est indispensable dans cette ville. » Et de décliner les avantages de ce type de structure : « C'est agréable de travailler ici parce qu'on a l'impression de faire du boulot efficace. La raison d'être d'un centre de santé, c'est le travail d'équipe, la mise en commun des connaissances. La gynécologie peut m'appeler, je contacte régulièrement la rhumatologie, cette souplesse permet de traiter au mieux des cas qui nécessitent l'intervention de plusieurs spécialistes. Ce n'est pas aussi facile à l'hôpital. »

Listes d'attente réduites

En trente ans, la population a évolué. « J'ai parfois affaire à des jeunes qui ont du mal à se plier à la règle des rendez-vous. Quand ils arrivent en retard, je les engueule un peu. Et finalement, les choses s'arrangent parce qu'un dialogue s'installe. » Jacques Zeller a d'ailleurs mis fin aux longues listes d'attente. « Les personnes les plus défavorisées anticipent peu. Difficile pour elles de prendre un rendez-vous à un mois ou plus. Du coup, afin de contenter tous les publics, le dermatologue s'arrange pour donner des rendez-vous d'une semaine sur l'autre. Une vraie gymnastique ! De la syphilis qu'il était amené à traiter à ses débuts aux cancers d'aujourd'hui liés à une trop forte exposition au soleil, son métier a changé. Désormais, il prépare sa succession.

Zoom

Ne respirez plus !

La rénovation du pôle de radiologie a coïncidé avec l'achat d'une nouvelle table télécommandée, techniquement au top.

A l'accueil, Nathalie renseigne un patient. Assise à côté d'elle, Valérie est en train de taper un compte rendu d'examen. Dans la grande salle d'attente peinte d'un jaune lumineux, trois personnes attendent leur tour. L'ambiance est feutrée au sous-sol du Centre de santé. Il y a quelques semaines encore, l'endroit résonnait de bruits divers. Le pôle radiologie et imagerie médicale est le seul service à ne pas avoir déménagé durant les travaux. Le matériel étant intransportable, il a fallu assurer la continuité des examens malgré le chantier en cours. Pas évident ! « Mais vu le résultat, on ne va pas se plaindre », relativise Gérard Gardes, le radiologue responsable du service. Outre un véritable accueil-secrétariat, l'endroit a gagné une salle d'examen réservée aux mammographies. « Auparavant, il fallait les faire dans la salle radio. Ce n'était pas idéal pour l'intimité des patientes », rappelle le médecin. Radiologie générale, échographie, panoramique dentaire et dépistage du cancer du sein, les examens pratiqués au pôle radiologie et imagerie médicale couvrent un large spectre. Point positif supplémentaire, la rénovation des lieux a coïncidé avec l'arrivée d'un nouveau matériel. Avec l'achat d'une table de radiologie télécommandée techniquement au top. Pour compléter son activité, le service est en relation avec l'hôpital de Saint-Denis qui lui réserve un accès à son scanner. Et ce devrait être aussi le cas bientôt pour les IRM.

ARTS DU CIRQUE ● *Une action liée à la politique culturelle de Plaine commune*

Ouverture des écoles de loisirs enfants et adultes

L'école de loisirs de l'Académie des arts du cirque Annie Fratellini vient d'ouvrir, à quelques stations de bus d'Aubervilliers. Financée par la communauté d'agglomération, l'implantation de cet équipement culturel renforce et complète bien la dynamique de développement de la Plaine Saint-Denis.

Willy Vainqueur

Pour les 8-11 ans, le parcours découverte permet un éveil corporel global en sollicitant différentes sensations à travers un parcours toujours ludique.

Un vent violent balaie le parvis de la gare RER du Stade de France. Tout près, mais à l'abri d'un chapiteau bien chauffé, une quarantaine d'enfants sautent, jonglent, jouent les équilibristes et les acrobates. « Pour la plupart d'entre eux ce sont des anciens, explique Valérie Chiodi, coordonnatrice des écoles de loisirs qui préfigurent la future Académie nationale contemporaine des arts du cirque Annie Fratellini, actuellement en construction.

Chez les enfants, cette école particulière se décline en trois parcours : découverte pour les 8-10 ans, initiation pour les 11-13 ans et perfectionnement pour les 13-17 ans. « La grande majorité de ces enfants nous ont suivis après notre déménagement à Saint-Denis, ajoute Valérie Chiodi, mais nos écoles de loisirs s'adressent à tous les enfants... »

Située rue des Cheminots, une rue perpendiculaire à la rue du Landy, cette structure est particulièrement accessible aux Albertivillariens puisque la ligne de bus 173 possède un arrêt à une trentaine de mètres de la future implantation de l'Académie.

Des ateliers encadrés par des artistes professionnels

Ouverte depuis le mois de janvier, son école de loisirs accueille les enfants les mercredis matin ou après-midi et les samedis après-midi, suivant les âges. Les ateliers sont encadrés par des artistes professionnels comme Valérie, la fille d'Annie Fratellini, et bien d'autres encore, tous issus des grandes familles du cirque du monde entier, Moscou, Pékin, etc.

Ce samedi, dès 13 h 30, les 8-10 ans s'appliquent à exécuter les consignes de Wei Wei Liu, équilibriste, des deux acrobates, David Bogino et Sacha, et de Drico le jongleur. Affairés dans ces ateliers installés aux quatre coins du chapiteau, les enfants sont très attentifs aux conseils des intervenants. « Ici, on fonctionne à l'envie, reconnaît Valérie Chiodi, qui assure également des cours d'expression corporelle, les cas d'enfants qui abandonnent en cours d'année sont très rares... »

Ouverte depuis janvier, cette école de loisirs pas comme les autres peut accueillir des enfants à tout moment. « On est tout à fait en mesure de les intégrer puisque nous fonctionnons aussi par groupes de niveaux », assure Valérie Chiodi.

Une école qui s'adresse également aux adultes et assure des cours de formation continue.

Maria Domingues

● ÉCOLE NATIONALE DU CIRQUE ANNIE FRATELLINI
Ecoles de loisirs enfants et adultes
Parvis de la gare RER D
Stade de France - Saint-Denis
Tél. : 01.49.46.00.00

Vite dit

« TPE »

La MIEL (Maison de l'initiative économique locale), association d'aide et de soutien à la création et au développement des très petites entreprises, propose à ses dirigeants ateliers et rencontres.

● AGENDA

Ineco : initiation à la gestion d'entreprise
Vous avez une idée de création d'entreprise, vous allez démarrer, venez vous tester en gestion.
Du mercredi 10 au vendredi 12 avril.
Contact : Marie-Noëlle Deschamps au 01.48.09.53.00
Participation : 10 euros
Atelier bâtiment
Des dirigeants du bâtiment se regroupent avec des spécialistes du secteur pour poser leurs questions et obtenir des réponses concrètes.
Comment se regrouper pour accéder à des marchés publics ?
Jeudi 21 mars de 18 h à 20 h
Comment se présenter devant les collectivités locales ?
Jeudi 4 avril de 18 h à 20 h
Rencontres entreprises
Rencontres pratiques pour concourir à des marchés publics.
Jeudi 21 mars de 8 h 30 à 10 h 30.
Atelier Outils de gestion
Jeudi 28 mars de 9 h à 18 h.

● MIEL
Espace d'entreprises Bel Air
113-115, rue Danielle Casanova.
93200 Saint-Denis
Tél. : 01.48.09.53.00
Fax : 01.48.09.53.20

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ● *L'Europe aide les PME-PMI*

Jusqu'à 100 000 euros d'aide

Fait peu connu, l'Europe mobilise des fonds en faveur des PME-PMI. Pour permettre aux entrepreneurs locaux d'en bénéficier, Plaine commune les aide à monter leurs dossiers de candidature.

Le traité de la communauté européenne le dit : « Les PME jouent un rôle déterminant dans la création d'emplois et plus généralement comme facteur de stabilité sociale et de dynamisme économique. Mais leur développement est limité par un accès difficile au capital ou au crédit. » En clair, les banques hésitent souvent à les soutenir. Autre frein, « elles disposent de peu de moyens pour prospecter des marchés potentiels et s'adapter aux nouvelles technologies. »

Comment leur donner un coup de pouce ? Via les fonds structurels européens qui ont vocation à réduire les inégalités socio-économiques sur le territoire de l'union. Vingt-sept communes d'Ile-de-France peuvent y prétendre. Parmi elles, les cinq villes de la communauté d'agglomération. Du coup, les entreprises locales ont accès à des aides non négligeables.

Qui peut en bénéficier ? De l'artisan à la PME, l'éventail est large. Sous réserve de ne pas être détenue à hauteur de 25 % ou plus par une grosse société, toute entreprise de moins de 250 salariés avec un chiffre d'affaires n'excédant pas 40 millions d'euros a la possibilité d'être candidate.

Les aides sont calculées en fonction du volume annuel des dépenses de la société. La subvention pourra s'élever à 15 % de celles-ci. Et ce, dans une limite fixée à 100 000 euros.

Accroître la compétitivité d'une entreprise

A quoi doit servir cet argent ? « A de l'investissement », disent les instances européennes qui en donnent une définition étendue. Il peut s'agir de financer des études de marché, de renforcer sa force de vente en recrutant des cadres commerciaux, d'acheter du matériel informatique, de moderniser son outil de production, etc. En fait, pratiquement tout ce qui permet d'accroître la compétitivité d'une entreprise ! Intéressant donc, y compris pour les artisans et les commerçants.

A condition de s'armer de patience. Entre le bouclage du dossier et la subvention, il peut s'écouler près de deux ans... De quoi décourager plus d'un petit entrepreneur qui, souvent, travaille à court terme. Autre écueil, le montage du dossier nécessite de fournir une masse de documents : bilan d'activité, trésorerie, indicateurs divers, études prospectives, factures et devis. Et c'est là qu'intervient Plaine commune. Dans ses murs, une conseillère technique aux Affaires européennes, Sylvie Saperas, aide les sociétés qui le souhaitent à compiler ces différentes informations. L'adresse est vivement recommandée !

Frédéric Medeiros

Willy Vainqueur

A Aubervilliers, la société Europlast, qui prévoit de s'étendre, a été l'une des premières entreprises du territoire communautaire à s'intéresser à ce dispositif européen.

● PLAINE COMMUNE
32, boulevard Jules Guesde.
Saint-Denis
Tél. : 01.48.13.57.57

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 6 février*

Un budget et deux priorités

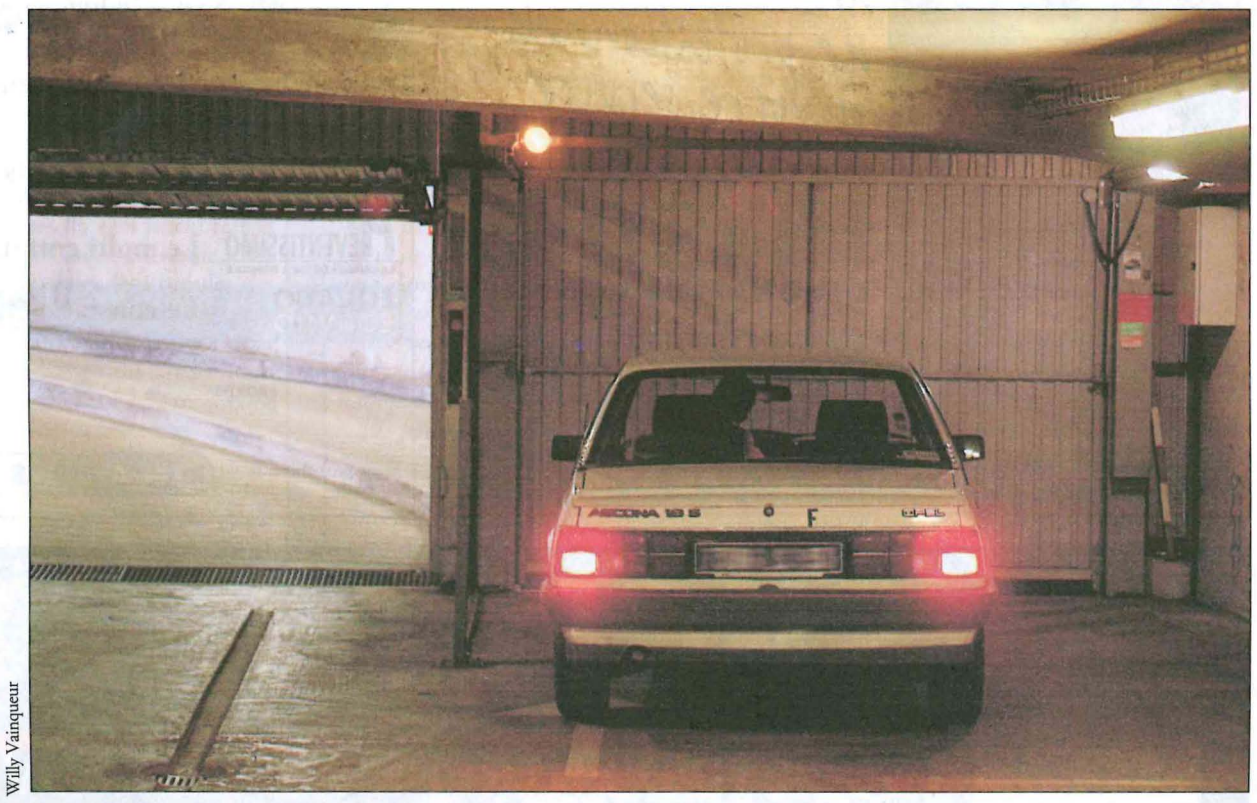
Le débat sur les orientations du budget primitif 2002, la réactualisation du règlement intérieur du conseil municipal et la poursuite des ZAC engagées ont largement occupé cette longue séance de travail de l'assemblée communale.

La séance s'est ouverte par un hommage amical du maire, Jack Ralite, à Maurice Tarty, ancien conseiller municipal décédé le 29 décembre dernier et inhumé le 3 janvier dans l'Yonne.

Puis le cours de la vie communale a repris ses droits avec quarante-quatre questions que les élus ont traitées et débattues en plus de quatre heures.

Dans cet ordre du jour chargé, deux questions ont été l'objet de débats nourris : les prémices du budget 2002 et le règlement intérieur du conseil municipal.

Présentées par le maire, les orientations budgétaires ont permis un débat que le maire définit comme « un moment clef qui doit servir à éclairer les enjeux et à arrêter les choix déterminants du budget 2002. » Et ces choix sont nets : priorité à la lutte contre le logement indigne et à l'amélioration de l'environnement quotidien. Conséquence : une augmentation des dépenses de 2,19 %. Mais comme les recettes de fonctionnement diminuent de 1,95 %, le compte n'y est pas et le budget se présente en déséquilibre en première approche.



Willy Vainqueur

Parmi les questions approuvées : une garantie d'emprunt à l'OPHLM pour le boxage et la vidéosurveillance des parkings.

Des propositions pour équilibrer le budget sans « rogner » sur les priorités

Pour le résorber, sans « rogner » sur les priorités, plusieurs propositions ont été adoptées. Pour agir sur les dépenses, les élus ont décidé les principes suivants : réduction de 5 % sur les crédits affectés aux services non concernés par les priorités, redéploiement et rationalisation des affectations des personnels devront être privilégiés par rapport aux recrutements extérieurs et mise en place d'un comité de pilotage paritaire (employeur-salariés) chargé de conduire une réflexion sur les conditions d'exercice des missions de service public.

Concernant les recettes, les solutions préconisées se déclinent ainsi : l'Etat ayant été condamné par le tribunal administratif à verser une provision de 1 524 490,02 euros dans le cadre du contentieux l'opposant à la commune pour non versement d'une part des compensations de taxe professionnelle, il est proposé d'inscrire cette somme au budget primitif 2002. D'autre part, dans le cadre d'un pacte financier avec Plaine commune, les dotations de la taxe professionnelle affectées nécessaires à notre commune ayant été sous-évaluées, le principe d'une réévaluation de la dotation de solidarité communautaire pour un montant de 1 million 524 490,02 euros a été validé.

Du point de vue de la fiscalité, le conseil s'oriente vers une augmentation des taux communaux (taxe habitation, foncier, bâti et non bâti) inchangés depuis 4 ans. Rappelons qu'entre 1990 et 2001, les taux d'impositions de la commune ont augmenté de 9 % alors que l'inflation progressait de 19 % dans le même temps, au détriment des capacités d'interventions financières de la commune. L'augmentation proposée devra se faire de manière mesurée et intervenir comme une variable d'ajustement sur les recettes. Enfin, le recours à l'emprunt sera moins important que les années précédantes où ils avaient permis de lancer le renouveau d'Aubervilliers. Cette année, l'emprunt permettra à la ville de faire face aux besoins du développement urbain et des actions de proximité, notamment en ce qui concerne l'entretien des équipements.

Après cet exigeant exercice budgétaire, les élus ont eu à se prononcer sur le nouveau règlement intérieur du conseil municipal. Calqué sur l'ancien, ce nouveau document a pour objectif de contribuer au fonctionnement régulier et efficace du conseil. Il doit donc favoriser l'expression de la vie démocratique à l'intérieur et à l'extérieur du conseil municipal. Dans cet esprit, les élus ont apporté quelques modifications au document proposé, notamment en élargissant les possibilités pour le public d'intervenir pendant les séances du conseil.

Parmi les autres questions traitées, on notera une demande de subvention du premier adjoint, Gérard Del-Monte, pour aménager la voirie aux abords du groupe scolaire Jean Macé, la présentation par l'élue déléguée à l'urbanisme, Evelyne Yonnet, du quartier Cristino Garcia-Landy et la nécessité de le déclarer d'intérêt communautaire et la signature d'une convention « qualité service » avec l'OPHLM concernant la mise en place d'une vidéosurveillance dans ses parkings souterrains.

L'ordre du jour ayant été épuisé, la séance a été levée vers une heure du matin.

Maria Domingues

PARMI LES AUTRES QUESTIONS PRÉSENTÉES ET APPROUVÉES

✔ **Sécurité** Vote d'une garantie d'emprunt à l'OPHLM concernant le boxage et la vidéo surveillance des parkings.
✔ **Patrimoine** Demande de subvention relative à l'entretien de l'orgue de l'église Notre-Dame-des-Vertus.
✔ **Solidarité** Adoption d'un avenant à la convention d'adhésion au plan départemental d'action en faveur du logement des personnes défavorisées et au Fonds de solidarité logement (FSL).
✔ **Câble** Compte rendu d'activité 2000 de SIPPEREC pour l'établissement et l'exploitation d'un réseau câblé de vidéocommunication du Nord et Sud de la périphérie de Paris.
✔ **Sport** Nouveaux tarifs du centre médico-sportif, de la piscine, des activités Tonus et des locations des installations sportives.
✔ **Petite enfance et enfance** Approbation des nouveaux tarifs des haltes-jeux et des centres de loisirs maternels. Pour tous ces tarifs, on note soit de très légères augmentations, soit le statu quo.

● *Zingaro distingué par le ministre de l'Agriculture*

L'ordre du Mérite agricole pour Bartabas

Willy Vainqueur

Le fondateur du théâtre équestre Zingaro, Bartabas, a reçu la médaille de chevalier de l'Ordre du Mérite agricole des mains du ministre de l'Agriculture, Jean Glavany, le 4 février dernier, en présence de Jack Ralite.

Installé à Aubervilliers depuis 1989, Zingaro a été le théâtre des créations successives de Bartabas. Du *Cabaret équestre* à *Triptyk*, le public n'a jamais boudé ses spectacles aussi différents que déconcertants. Depuis peu, un autre projet extraordinaire occupe également Bartabas, celui de créer une école de formation au spectacle équestre dans les Grandes Ecuries du château de Versailles, là où elle était née trois siècles plus tôt. Cette mission lui a été confiée par le ministère de la Culture, l'établissement public de Versailles et des collectivités locales. Ce n'est qu'en janvier 2003 que Bartabas prendra les rênes de cette académie des arts équestres, après la remise en état des Grandes Ecuries et les aménagements demandés par le nouveau maître des lieux et conçus par Patrick Bouchain, concepteur de la charpente en bois qui abrite le théâtre équestre d'Aubervilliers. Parmi les arguments avancés pour réaliser ce projet, celui de solutionner les problèmes de recrutement d'écuyers plus complets, et surtout polyvalents, n'a pas manqué de séduire Bartabas pour qui « il semble anormal que n'existe pas, en France, une école où seraient formés des écuyers ayant une sensibilité artistique ». Cette lacune semble donc en bonne voie d'être comblée. **M. D.**

● *Hommage à Maurice Tarty*

Une figure d'Aubervilliers

Cica Vidéo

Juin 1989 : Maurice Tarty débutait son mandat de conseiller municipal.

On ne croisera plus sa carrure imposante et cet air réservé qui dissimulait un homme cordial et franc. Maurice Tarty, citoyen et ancien élu d'Aubervilliers, est décédé le 27 décembre dernier des suites d'une maladie qui ne lui a laissé qu'un bref répit avant de l'emporter. Conseiller municipal durant neuf ans, élu sur la liste Auber-progrès menée par Raymond Labois, VRP retraité, Maurice Tarty était bien connu des instances sportives locales puisqu'il a longtemps siégé à la commission municipale des sports. Il ne manquait d'ailleurs que rarement les nombreuses manifestations sportives locales, petites ou grandes, et auxquelles il portait le même intérêt. Inhumé à Saint-Martin du Tertre, dans l'Yonne, Maurice Tarty laisse derrière lui une épouse, Yolande, un fils, Jacques, et des petits-enfants. La messe célébrée le 12 janvier dernier à sa mémoire a rassemblée une foule immense venue rendre un dernier hommage à cette figure d'Aubervilliers. **M. D.**

Utile

Elections

● **CONSEILS DE PRUD'HOMMES (11 décembre 2002)**

Le 11 décembre 2002 auront lieu les élections des conseillers prud'hommes. Ces magistrats, issus du monde du travail et du secteur d'activité pour lequel ils auront à rendre la justice, sont élus pour cinq ans par les salariés et les employeurs. Ils règlent par la conciliation et jugent les différends qui peuvent naître à l'occasion de la relation de travail.

Pour être inscrit sur les listes et participer à ces élections, vous devez compléter et renvoyer l'imprimé de déclaration préétabli qui vous a été adressé. Le cas échéant, un imprimé vierge peut vous être fourni sur simple demande à la commune de votre domicile.

Qui est concerné par la déclaration ?

Les employeurs, les employés de maison, les salariés involontairement privés d'emplois.

Ne sont pas concernés par la déclaration

Les salariés (la déclaration est établie par l'employeur). Assurez-vous toutefois que ce dernier a bien complété et renvoyé l'imprimé.

Où vous renseigner ?

☛ Auprès des services administratifs du lieu de votre résidence : la mairie, la direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, l'ANPE (agence locale pour l'emploi).

☛ Un service d'assistance téléphonique est à votre disposition pour répondre à vos questions au :

N° AZUR 0 810 11 12 02

☛ Un service Internet : www.prudom.gouv.fr

☛ Un service Minitel : 3614 prudom

Quand et où envoyer votre déclaration ?

Votre déclaration doit être retournée, au plus tard le lundi 29 avril 2002, au moyen de l'enveloppe T, *au Centre de traitement prud'homal* 91914 Evry Cedex 9

● **PRÉSIDENTIELLES ET LÉGISLATIVES**

Elections présidentielles
1er tour : dimanche 21 avril 2002.
2e tour : 5 mai 2002
Elections législatives
1er tour : dimanche 9 juin 2002
2e tour : dimanche 16 juin 2002

PEINTURES DISTRIBUTEUR SIKKENS TRIMETAL
INTERIEUR ET EXTERIEUR
MATERIEL POUR PEINTRE
REVETEMENTS POUR SOLS
REVETEMENTS MURAUX

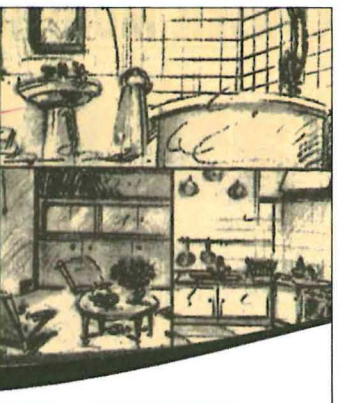
une équipe de professionnels à votre service !

Prisma
DECORATEUR CONSEIL

Prisma
26, boulevard Anatole France, Aubervilliers
Tél. 01 49 37 11 41 - Fax 01 49 37 14 49

Proxiserve

Les professionnels de l'environnement à domicile



> La répartition et l'individualisation des charges d'eau. Radio-relevé
> La maintenance des appareils de distribution d'eau et des réseaux intérieurs
> L'entretien des équipements de confort thermique

PREVENTISSIMO LA QUALITÉ DE VIE A DOMICILE — Le multi entretien
EQUATIO — Le constat d'état de lieux.

PROXIMA DOMOTHERM · Comptage et services · Hydrocontrol · Proxitherm

www.proxitherm.fr therm.fr
N°Azur 08 10 724 271
www.proxi-

SECPIT
SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES DE COUVERTURE DE PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL 176 000 €

CHAUFFAGE CENTRAL • TUYAUTERIE INDUSTRIELLE • CONDITIONNEMENT CLIMATISATION • COUVERTURE - PLOMBERIE

180, rue André-Karman 93300 Aubervilliers
Téléphone : 01 48 11 29 00 - Télécopie : 01 48 11 98 83

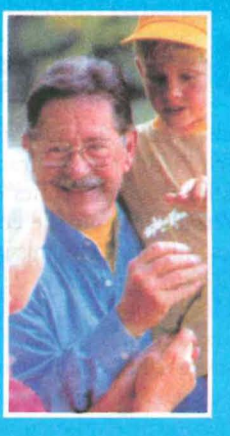
RÉFÉRENCE : Grandes administrations - HLM Usines - Collectivités - Particuliers et Syndics.

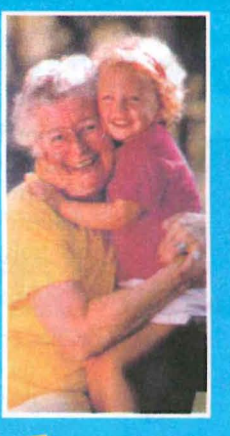
8 BRAS POUR UN CERF-VOLANT

Prix : 18,14 € + 3,05 € pour frais de port
Merli Annie, 179, avenue Jean Jaurès
Tél. : 01.43.52.88.35

THÉÂTRE DE LA COMMUNE — Saison 2001 2002 — Apprentissages

Un Cœur attaché sous la lune
de Serge Valletti
mise en scène Bernard Lévy
avec Odja Llorca, Luce Mouchel, Eric Petitjean, Olivier Saladin
du 14 mars au 14 avril
Locations 01 48 33 93 93





Préservez la tranquillité de vos proches.

ROC-ECLERC POMPES FUNEBRES EUROPEENNES

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES - CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES
ROC'ECLERC 19, bd Anatole France, 93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 87 73

DEPLACEMENT A DOMICILE
ACCES A TOUS LES FUNERARIUMS
RAPATRIEMENT DE CORPS A L'ETRANGER

● *Élus communistes et républicains*

Des priorités absolues pour vivre mieux : habitat, HLM, propreté

AUBERMENSUEL ouvre ses colonnes à l'expression des groupes politiques. Nous nous félicitons de cette démarche inscrite pour la première fois dans le règlement intérieur de notre conseil municipal.Nous ferons en sorte de donner notre avis sur les enjeux de la ville et sur les orientations prises. Ainsi, lors du dernier conseil municipal, Gérard Del-Monte, premier adjoint, a insisté sur trois orientations prioritaires dans un cadre budgétaire contraint : la lutte contre l'habitat indigne, la réhabilitation des HLM, la propreté dans la ville.

« La lutte contre l'habitat indigne est une bataille dans laquelle nous sommes engagés depuis de très nombreuses années. Il a fallu souvent que la municipalité se substitue à des propriétaires qui exploitaient sans beaucoup de scrupules des logements sans aucun confort au détriment des familles qui y survivaient. En dix années, nous constatons la disparition (par démolition) de 1578 logements indignes ou sans aucun confort.

Aujourd'hui, il faut en fait renforcer ces actions avec l'objectif sur deux années de démolir une soixantaine de taudis (vides à plus de 95 %, la quasi-totalité des relogements ayant été prise en charge pas l'OPHLM). Il conviendrait également d'engager des travaux de grosses réparations pour mettre en sécurité un certain nombre de logements appelés à être dans l'avenir réhabilités ».

La deuxième priorité concerne la nécessité de maintenir l'effort financier important qui est fait par la Ville dans le cadre du plan d'aide à l'OPHLM. « Afin de mener à son terme les programmes de réhabilitation de presque 80 % du patrimoine HLM ».

La troisième priorité concerne les moyens à mettre en œuvre pour améliorer plus que sensiblement la propreté dans la ville.

Carmen Caron

Présidente du groupe communiste et républicain

Pour nous contacter : 01.48.39.52.06 ou 01.48.39.50.82

● *Elus socialistes et républicains*

Actes et paroles (1)

Pour cette première « tribune » des Elus Socialistes et Républicains dans les colonnes d'*Aubermensuel*, nous avons voulu marquer de manière symbolique notre attachement au débat démocratique.

En effet, la parution de ce numéro correspond pratiquement jour pour jour avec le deux-centième anniversaire de la naissance de Victor Hugo, le 26 février 1802. Nous rendrons donc un hommage particulier aux combats politiques menés par cet immense écrivain, en vous proposant un passage d'un de ses célèbres discours.

Nous sommes en 1850 et Victor Hugo défend le suffrage universel à la tribune de l'Assemblée nationale, alors que le Parti de l'Ordre, effrayé par la contestation populaire tente de revenir sur les droits et libertés nouvellement acquis :

« *Il y a un jour dans l'année, où le gagne-pain, le journalier, le manœuvre, l'homme qui porte des fardeaux, l'homme qui casse des pierres au bord des routes, juge le Sénat, prend dans sa main, durcie par le travail, les ministres, les représentants, le président de la République, et dit : La puissance c'est moi ! Il y a un jour dans l'année où le plus imperceptible citoyen, où l'atome social participe à la vie immense du pays tout entier, où la plus étroite poitrine se dilate à l'air vaste des affaires publiques ; un jour où le plus faible sent en lui la grandeur de la Souveraineté nationale, où le plus humble sent en lui l'âme de la Patrie ! […]*

Et, pour que le suffrage universel puisse dégager la volonté nationale dans toute sa plénitude souveraine, il faut qu'il n'ait rien de contestable ; il faut qu'il soit bien réellement le suffrage universel ; c'est-à-dire qu'il ne laisse personne, absolument personne en dehors du vote ; qu'il fasse de la cité la chose de tous sans exception : car en pareille matière, faire une exception c'est commettre une usurpation ; il faut en un mot qu'il ne laisse à qui que ce soit le droit redoutable de dire à la société : je ne te connais pas ! »

Après le coup d'Etat du 2 décembre 1851, Victor Hugo s'exilera pendant dix-neuf ans. A son retour en 1870, il mènera d'autres luttes, en particulier pour l'amnistie des Communards.

(1) Dans *Actes et Paroles* paru en 1875 Victor Hugo relate ses combats politiques

Secrétariat du groupe des Elus Socialistes et Républicains : 01.48.39.52.36

● *Les Verts*

Bonjour

Cette nouvelle tribune va nous donner l'occasion d'ouvrir un dialogue plus direct avec les lecteurs du journal municipal. Engagés avec la majorité municipale les élus Verts ont rapidement porté des dossiers très importants pour la vie municipale.

J-F MONINO, maire adjoint aux Transports et à la Circulation, s'est investi depuis avril sur des projets comme la ligne 12, la ligne 170, l'élaboration du schéma départemental des itinéraires cyclables ou l'aménagement du futur centre ville. Autre exemple : la collecte sélective et le traitement des ordures ménagères qui sont devenus depuis le 1er janvier 2002 du ressort de la communauté d'agglomérations.

Le rôle de l'élue à l'écologie, Sophie MATHIS, a été de suivre ce « transfert » de compétences pour s'assurer que le niveau de service soit maintenu, voire amélioré. C'est le cas pour le service d'information aux habitants avec la mise en place du numéro vert : 08 00 07 49 04. Nous espérons que les autres villes de la communauté d'agglomérations puissent s'appuyer sur l'expérience d'Aubervilliers afin de renforcer le dispositif de recyclage des différents types de déchets, notamment les dépôts sauvages et les déchets des entreprises.

Au delà de ces domaines techniques que sont les transports et les déchets, nous ne perdons pas de vue que le cadre de vie dans son ensemble doit être amélioré dans nos quartiers. C'est pourquoi d'autres dossiers, tels que l'aménagement du square Stalingrad ou la participation à la journée mondiale « En ville sans ma voiture » nous tiennent à cœur. Nous pensons en effet qu'il est possible de développer les espaces verts, d'améliorer la qualité de notre air, la propreté et réduire la circulation automobile. C'est justement parce que nous vivons dans un milieu urbain et beaucoup de nos concitoyens ont des revenus modestes que nous continuerons à travailler pour la qualité de vie à Aubervilliers.

Le groupe des élus Verts d'Aubervilliers est composé de :

• Jean-François MONINO, maire adjoint aux Transports et à la Circulation

• Sophie MATHIS, conseillère municipale déléguée à l'écologie urbaine et l'économie solidaire et élue communautaire.

• Sylvain ROS, conseiller municipal et communautaire.

Les élus reçoivent sur rendez vous au 01 48 39 52 10 ou par mail : elus.verts@mairie-aubervilliers.fr

● *Parti radical de gauche*

Radicalement albertivillarien

VOICI BIENTOT UN AN que les citoyens et citoyennes d'Aubervilliers ont renouvelé leur confiance dans l'actuelle majorité de la Gauche plurielle dans un élan novateur où les projets, les innovations, les ambitions tendront au respect de nos engagements et à l'épanouissement de nos concitoyens.

Les Radicaux de Gauche ont fait leur entrée au sein de l'équipe municipale avec l'ambition de contribuer, à partir des principes et des valeurs qui forgent leur identité, à asseoir les bases d'une démocratie citoyenne clé de voûte d'une société juste et dynamique, valorisant les capacités de chacun et rejetant toute idée de soumission, de discrimination, exclusion et inégalité.

Notre ville se trouve aujourd'hui à un tournant décisif de son histoire. Les choix stratégiques pris par notre majorité municipale engagent notre commune dans une option de partenariat au sein de la communauté des communes. C'est un véritable pari constructif qui devrait à terme produire des résultats bénéfiques aussi bien sur le plan du développement économique, de la coopération intercommunale en matière de la fiscalité, que l'amélioration de notre cadre de vie environnemental. Les Radicaux soutiennent sans ambiguïté ce choix raisonnable.

En matière d'aménagement du territoire, le projet, bien avancé du bassin de la porte d'Aubervilliers représente, à notre avis, un second atout pour moderniser le visage de notre ville, dès lors que l'impératif économique et commercial qui justifie ce projet n'obère pas l'exigence du respect de l'environnement et la qualité de vie de nos citoyens.

Dans un monde marqué par un déficit de sens et un surplus de puissance, le libéralisme économique prétend réguler la société selon la sainte loi de l'argent qui n'a « ni cœur ni miséricorde ». Les Radicaux, à Aubervilliers et ailleurs, fondent leur éthique politique sur le primat de l'individu libre et digne. Cela passe par le renforcement du lien social et la solidarité. La priorité accordée par notre équipe municipale pour combattre le fléau de l'habitat insalubre représente de ce point de vue un combat de civilisation.

Donner un sens concrètement plus humain à l'avenir : tel est le crédo Radical.

Abderrahim Hafidi

Conseiller municipal délégué à l'enfance, membre du comité directeur du PRG

● *Faire mieux à gauche*

Non à l'augmentation des impôts locaux

Les élections municipales sont passées. Finies les promesses ! Vos impôts locaux risquent fort d'augmenter. Alors qu'il la niait jusqu'en mars dernier, Jack Ralite et sa " petite majorité " (34 % représentant les cinq formations de la gauche plurielle) sont contraints de dire la vérité : Aubervilliers est endetté à hauteur de 10 609 F (1617,34 €) par habitant, près de 20 % de plus que dans les villes comparables. Quand nous le disions, le Maire nous traitait de menteurs !

Au Conseil municipal qui officialisait cette bien triste réalité, Jean-Jacques Karman, au nom de notre groupe, dénonçait la tromperie faite aux électeurs. On tente de nous faire croire que ce sont les salaires des employés municipaux qui sont la cause de tous les maux. Vous savez ce que c'est, les patrons ont ces arguments : " Votre entreprise est en difficulté, licenciez ! " Si on n'en est pas tout à fait là, on se pose la question de la manière dont vont être maîtrisées ces dépenses. Quels répercussions sur le service rendu à la population ?

Deuxième mesure annoncée par Jack Ralite : " la situation financière de la commune justifie que le gel des taux soit levé cette année. " En clair, le taux communal des taxes (d'habitation et foncière) va probablement augmenter et par voie de conséquence vos impôts locaux. Pendant ce temps, la taxe professionnelle (impôt payé par les entreprises) a baissé depuis qu'elle a été transférée à la communauté de communes.

La première mesure financière prise par la Ville après l'élection ne laissait pas augurer une telle austérité puisque la majorité municipale décidait, en mars 2001, le doublement des indemnités du Maire et de ses adjoints (certaines atteignent aujourd'hui plus de 20 000 F, (3 049 €).

En fait, on nous cache ainsi les vrais responsables : le gouvernement de la gauche plurielle qui ne tient pas ses engagements. Comme les gouvernements de droite avant lui, il étrangle financièrement les collectivités territoriales. Les électeurs sont fatigués d'être des vaches à lait qu'on ponctionne entre deux élections. Ne nous laissons pas faire. Signez la pétition pour exiger qu'il n'y ait pas d'augmentation des impôts à Aubervilliers.

Le groupe communiste, faire mieux à gauche

Jean-Jacques Karman, Patricia Latour, Marc Ruer, Marie Karman, Xavier Amor, Maria Fretun

● *Union du nouvel Aubervilliers*

Beaucoup de bruit(s), pas pour rien

Nous avons l'honneur de présenter à l'ensemble des Albertivillariennes et Albertivillariens tous nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Nous avons exigé un droit de réponse et la municipalité a décidé de nous accorder mensuellement un droit d'expression au sein du journal **AUBERMENSUEL** ainsi qu'aux différentes composantes de la gauche « plurielle » !!!

Depuis 20 ans, ce droit d'expression était accordé dans toutes les communes de France dirigées par des formations de gauche ou de droite républicaine, nous saluons cette ouverture démocratique de la « banlieue rouge ».

Le groupe **Union du Nouvel Aubervilliers** profite de cette tribune pour revenir sur un article paru dans ce même journal (novembre 2001) relatif au contentieux électoral des élections municipales 2001 ayant titré : « **BEAUCOUP DE BRUIT(S) POUR RIEN** » signé de Robert Costagliola (journaliste inconnu au journal ! serait-ce un pseudo ?)

Il y a lieu de rétablir la réalité de l'information. Le groupe **Union du Nouvel Aubervilliers** (U.N.A.) a saisi le Conseil d'Etat, représenté par **Maître Corinne LEPAGE**, ancien ministre et candidate à l'élection présidentielle de 2002, afin de contester la décision rendue par le Tribunal Administratif de Cergy-Pontoise entachée de nullité. Ce « journaliste », par souci de vérité, aurait dû appeler la permanence tél : 01.48.34.13.23. Nous aurions pu lui expliquer : « **BEAUCOUP DE BRUIT(S) : PAS POUR RIEN** ».

De plus, nos revendications n'ont toujours pas changé depuis mars 2001.

1°) Audit des comptes de la municipalité de 1995 à 2001

2°) Au vu des problèmes d'insécurité : la création d'urgence d'une police municipale.

Vos élus assurent des permanences à la mairie (les mercredis et les vendredis de 14 h à 17 h, Bureau 317), vous pouvez également téléphoner ou passer à la Permanence de L'U.D.A., 3, rue Charron (tél. : **01.48.34.13.23**).

Dr Th. Augy

Union du Nouvel Aubervilliers

Cette tribune des groupes politiques du conseil municipal est placée sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, tant au plan éditorial qu'au plan légal. Elle ne saurait donc engager celle de la rédaction.

A l'affiche

● MUSIQUE
Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve
Réservations obligatoires au : 01.43.11.21.10 ou 01.48.11.04.60
☛ Un spectacle lyrique par la classe de chant de Daniel Delarue, au programme Verdi, Stravinsky, Offenbach...
Vendredi 5 et samedi 6 avril à 20 h 30 à l'espace Renaudie
☛ Concert de musique ancienne, Jean-Sébastien Bach.
Vendredi 15 mars à 20 h 30 à l'église St-Paul du Montfort, 26, rue du Buisson.
☛ Préludes de trois siècles, Ursula Von Lerber (piano), Jouni Kaipainen, Claude Debussy et Frédéric Chopin.
Vendredi 22 mars à l'auditorium de La Courneuve.

● ARTS PLASTIQUES
Exposition
A l'occasion de son 7e anniversaire, le groupement des artistes plasticiens et poètes amis d'Aubervilliers organise une exposition des œuvres d'une vingtaine d'artistes amateurs.
Samedi 23 mars à partir de 14 h, dimanche 24 mars toute la journée, ancienne école du Montfort, 35, rue Hélène Cochennec. Entrée libre.
Renseignements : 06.80.20.19.02

● RENCONTRE LITTÉRAIRE
Petit déjeuner italien
Dans le cadre du Salon du livre de Paris (invité d'honneur : l'Italie), la bibliothèque Saint-John-Perse (adulte) vous invite à un petit déjeuner Italien en présence de Lucia Maraini, écrivain.
Samedi 23 mars à 10 heures

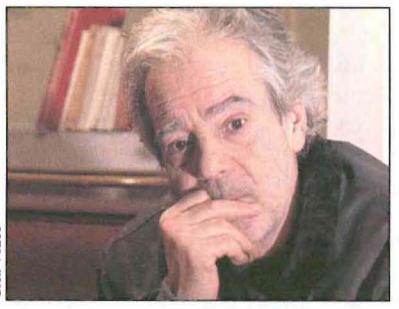
● DANSES
Association Auberdanses
Spectacle l'Afrique en création
Mardi 26 mars à 20 h 30
Renseignements : Boutique des Associations 7, rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.51.03

Stage de Salsa
Samedi 6 et dimanche 7 avril au gymnase Manouchian 41, rue Lécuyer.
Renseignements : Indans'Cité au 01.48.36.45.90

THÉÂTRE ● *Rencontre avec Pierre Arditi qui triomphe dans « L'Ecole des femmes »*

« Comédien au jour le jour »

Avec 14 000 spectateurs, c'est le plus grand succès de ces dernières années au Théâtre de la Commune. Pierre Arditi réalise une performance étonnante dans un rôle exigeant. Rencontre avec le comédien juste avant son entrée sur scène.


Cica Vidéo

Au moment des saluts.
Photos : Willy Vainqueur

● **Comment avez-vous abordé ce rôle difficile ?**

Ma première scène en cours d'art dramatique, c'était Arnolphe. J'avais 17 ans. Pas vraiment l'âge du rôle ! Mais le personnage m'intéressait. Quand Didier Bezace m'a proposé de venir le jouer à Aubervilliers, l'envie a tout de suite été forte. D'autant qu'il avait une vision de *L'Ecole des femmes* qui sortait des sentiers battus de la farce. Avec un Arnolphe pathétique et bouleversant. C'est l'histoire d'un enfermement. D'un projet fou. Cet homme croit pouvoir se délivrer des incertitudes de l'amour en maîtrisant le destin d'une jeune fille depuis sa tendre enfance. Evidemment, c'est un échec.

● **Comment réagit Arnolphe face à la faillite de son rêve ?**

Au début de la pièce, il porte beau. A la fin, c'est un vieillard. A force de ne pas regarder le monde tel qu'il est, il s'épuise. Pour jouer ça, il faut soi-même avoir un peu vécu. Vieillir ne me plaît pas. J'ai moins de souffle. Je suis fatigable. L'affaissement de la vie en soi, c'est aussi quelque chose que j'ai pu ressentir à titre personnel. Mais le secret, c'est d'utiliser ce qui me lasse, m'angoisse et me blesse pour le mettre au service d'un personnage qui n'est pas moi. Si je me contentais de reproduire à l'identique ce que je vis, je ferais du psychodrame et cela n'intéresserait personne ! Je transforme, c'est mon métier.

● **Paradoxalement, ce rôle d'homme vieillissant est physiquement l'un des plus exigeants du répertoire. Comment faites-vous pour gérer cet effort au quotidien ?**

Cher ami, gardez ce mot pour quand vous interviewez un chef d'entreprise ! Dans notre métier, on ne gère pas. Je ne connais pas un seul acteur qui le fasse. La question est plutôt comment vit-on ça au jour le jour ? Disons que je m'extrais du monde. Vers 17 heures, un voile s'abat. Je n'économise pas mes forces. Je les prépare à affronter ce qui m'attend. Après la représentation, je suis KO. Quand j'ai l'impression d'avoir bien joué, c'est une fatigue bienheureuse. Quand je me trouve mauvais, c'est un véritable épuisement. Mais le théâtre a cet avantage de faire que si vous avez été moyen le lundi, vous pouvez toujours vous dire que vous serez génial le mardi. Même si c'est une illusion ! Car rien n'est jamais vraiment atteint et tout reste à démontrer avec la même violence à chaque fois que retentissent les trois coups. De toute façon, la satisfaction d'un soir ne sert à rien pour la représentation suivante. Elle est même source d'angoisse. Serais-je capable de faire aussi bien demain ?

● **Est-il vrai que vous ayez joué, jeune homme, un de vos premiers rôle au Théâtre de la Commune ?**

C'est tout à fait exact. J'ai croisé mon fantôme en venant ici ! J'avais 24 ans et c'était en 68. A quelques mois des événements. Gabriel Garran faisait partie de ces pionniers qui se battaient avec peu de moyens pour développer un théâtre d'estime dans une banlieue populaire. A l'époque, ce n'était pas à la mode ! Le spectacle, une sorte de conte rural, n'a pas du tout marché. La distribution était étonnante. J'avais notamment Patrick Dewaere comme partenaire. Une belle période. Entre ces deux moments, j'ai vécu le cœur de ma vie. La première fois, je ne savais pas encore qui j'étais. Depuis, j'ai appris. Ce n'est déjà pas si mal !

Propos recueillis par Frédéric Medeiros

Avec Didier Bezace.

● *Deux pièces à l'affiche du Théâtre de la Commune en mars-avril*

Voyage de la Papôasie à la lune

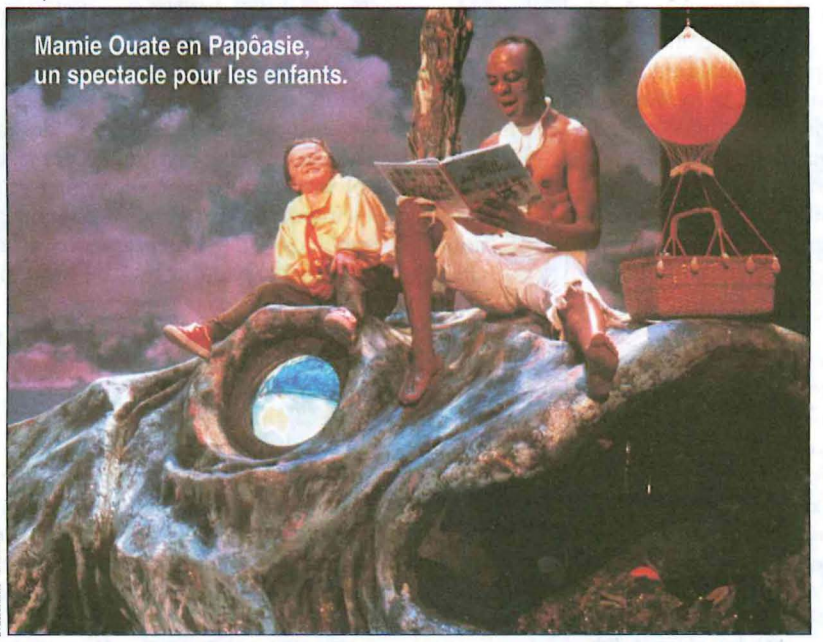
Embarquement immédiat pour deux nouveaux spectacles : « Un cœur attaché sous la lune » et « Mamie Ouate en Papôasie ». Le premier est une création d'un auteur contemporain. Le second s'adresse au jeune public.

Stanislas Bouvier

Un jeune sculpteur vient de gagner un concours. Son œuvre, une piéta monumentale de quatre tonnes, doit être installée dans une petite ville côtière où vit son ancien maître. Celui-ci l'accueille dans sa maison en bord de falaise. L'acheminement par mer de la sculpture est délicat. Le temps des opérations, les deux artistes se confrontent sous le regard de leurs femmes. Sur ce canevas de comédie, Serge Valletti, un auteur contemporain à la renommée grandissante, a écrit, à la demande de Didier Bezace, une pièce directement liée au thème de la saison : Les apprentissages. Ce récit comique est l'occasion d'évoquer la relation maître-élève et ses limites. Les notions de don de soi, d'altruisme et de transmission du savoir s'opposent à la jalousie, à l'égoïsme et à la mesquinerie. Le maître va-t-il reconnaître le talent de son élève, au risque de s'effacer devant lui ? L'élève va-t-il s'affranchir d'une tutelle morale qui le bride ?

Friandise théâtrale, *Un cœur attaché sous la lune voisine* avec les films de Capra ou de Woody Allen. Les dialogues fusent. Les comédiens joutent. C'est drôle et mordant. Mise en scène par Bernard Lévy, la pièce fait la part belle à Olivier Saladin. Ce nom ne vous dit rien ? Mais si ! C'est l'un des acteurs inoubliables des Deschiens.

Toujours en mars, *Mamie Ouate en Papôasie*. Ce spectacle pour jeune public (à partir de 8 ans) raconte les tribulations d'une entomologiste lilliputienne à la recherche d'un papillon rare sur l'île de Blupblup. Elle est aidée dans sa quête par le seul habitant de l'endroit, un géant noir du nom de Kadouma, qui troque les services qu'il lui rend contre du foie gras. Dans des décors surprenants (un énorme poisson en guise de maison, un ciel de nuages rougeoyants), l'auteur et metteur en scène, Joël Jouanneau, invite les enfants à embarquer pour un voyage initiatique.


Mamie Ouate en Papôasie, un spectacle pour les enfants.
Mathias Ometa

Au bout du conte, les deux personnages découvriront que pour trouver le centre du monde, il suffit parfois de suivre le bout de son nez !

Frédéric Medeiros

● UN CŒUR ATTACHÉ SOUS LA LUNE
Du 14 mars au 14 avril
● MAMIE OUATE EN PAPÔASIE
Du 22 au 26 mars
Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson.
Renseignements et réservations au 01.48.33.93.93
● WEEK-END LECTURES
Du vendredi 5 au dimanche 7 avril (inclus)
Le théâtre organise des lectures ayant pour thème les rapports maître-élève. D'une salle à l'autre, le public pourra écouter quatre textes du répertoire dont La leçon de Ionesco.
Horaires au 01.48.33.93.93
Entrée gratuite.

MUSIQUE ● *19e édition du festival Banlieues Bleues du 6 mars au 11 avril*

Le printemps sur un air de jazz

L'incontournable rendez-vous des musiques du monde jazz passe trois soirées à Aubervilliers avec trois talents bien singuliers.

Sussan Deyhim

Maria Davlat

Comme les oiseaux migrateurs, c'est le grand retour annuel de Banlieues Bleues. Les notes bourgeonnent et la sève monte dans les coulisses des trombones et sous le clavier des pianos. Le festival des musiques jazz prépare sa 19e floraison du 6 mars au 11 avril. Un mois durant lequel tout ce que les villes de Seine-Saint-Denis comptent de salles de spectacles accueilleront leur lot de concerts. Aubervilliers hérite de trois dates pour deux rencontres avec trois artistes, hauts en couleurs.

François Tusques et sa formation ouvriront le bal à l'espace Renaudie. Cet artiste sexagénaire est une figure secrète, oubliée, presque refoulée du jazz européen. Une raison à cela, la singularité de la voie musicale qu'il traverse depuis quarante ans et son refus des concessions à quelque mode que ce soit.

Cet instigateur du premier groupe de free jazz français fut également un précurseur – sans le savoir – de la Word music lorsqu'il mêla sur scène des musiciens africains, bretons, espagnols. L'homme qui revendique des racines swing et blue, propre à la tradition afro-américaine du jazz, promet avec son mini big band de surprendre encore l'assistance, comme il a toujours su le faire.

Une grande originalité traverse pareillement l'œuvre de Mercan Dede. Ce musicien turc, ancien DJ à Montréal, utilise le choc des cultures musicales pour un large brassage universel des genres, lequel imprime la moindre de ses mélodies. L'artiste semble prendre ce précepte au mot, tant sa musique s'attache comme naturellement à gommer les oppositions entre les sons de l'Est et de l'Ouest, la tradition et la nouveauté, l'électronique et l'acoustique. Pour une musique autant bercée d'ailleurs, le lieu magique du Théâtre Zingaro s'imposait à l'évidence. Les dieux de la programmation l'ont entendu ainsi. La rencontre du public avec Mercan Dede n'en sera que plus ardente. La même alchimie guette le concert de Sussan Deyhim qui partagera la scène avec Mercan Dede. L'artiste iranienne et new-yorkaise d'adoption, est une véritable diva électro. Elle fait résonner d'une seule et même voix les échos démultipliés de cultures les plus disparates.

Mais sous des accents « mondiaux » percent les racines musicales originelles de l'ancienne Perse que la musicienne exhume par des chants a capella ou d'extraordinaires explorations sonores. A ne pas manquer.

Frédéric Lombard

● **LE PROGRAMME**

☛ **Mardi 26 mars à 20 h 30**
François Tusques
Espace Renaudie,
30, rue Lopez et Jules Martin.

☛ **Mardi 9 et mercredi 10 avril à 20 h30**
Mercan Dede et Sussan Deyhim
Théâtre Zingaro, 176, av. J. Jaurès.

Renseignements et réservations au 01.49.22.10.10 et www.banlieuesbleues.org

Vite dit

● **AUX LABOS D'AUBER**

Du 8 au 13 juillet, les Laboratoires d'Aubervilliers vont animer, en collaboration avec Peggy Pocheux, une initiation à la réalisation de projets sonores.
Ouvert au public adulte (aucune compétence technique particulière n'est exigée), cet atelier basé sur la découverte de l'univers du son doit permettre aux participants de développer, jusqu'au montage et à la diffusion, un projet original à partir de documents audio.
Inscription (8 €/personne) au 01.53.56.15.90 (avant le 30 avril).

● **CINÉMA**

A l'espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 7 mars à 20 h 30
8 femmes
● Jeudi 14 mars à 20 h 30
Atanarjuat la légende de l'homme rapide
● Jeudi 21 mars à 20 h 30
Le franc-tireur
● Jeudi 28 mars à 20 h 30
Amen
● Jeudi 4 avril à 20 h 30
Lundi matin

● **A l'ANGI**

Le dernier vendredi de chaque mois, l'ANGI organise une séance de cinéma pour les jeunes de 14 à 20 ans, suivie d'échanges de points de vue et de discussions.
Séance du vendredi 29 mars :
18 h 30 : Albertivi
19 h : Projection du film : White Man de Desmond Nakano avec John Travolta et Harry Belafonte
21 h 40 : Discussions et échanges
ANGI (Association de la nouvelle génération immigrée)
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07
Entrée libre

THÉÂTRE ● *Avec la compagnie Embardée*

Divine société

D.R.

Les 15 et 16 mars prochains, la compagnie Embardée présentera sa dernière création *Divine société* au théâtre équestre Zingaro.

Ce spectacle de Riton Carballido est composé de sept histoires. Sa *Divine société* est construite autour de personnages un peu évaporés, un peu perdus, un peu ici et beaucoup ailleurs... mais qui croient en leurs idées et défendent leur philosophie... de comptoir ? Peut-être. Au spectateur de juger si l'écouter c'est perdre son temps. Saluée par la presse du Pas-de-Calais, *Divine société* débutera une tournée dans toute la France à partir du mois de mai. En attendant, le public albertivillarien aura droit à deux soirées exceptionnelles jouées par cette compagnie actuellement en résidence dans le Nord, mais dont le cœur reste bien arrimé à Aubervilliers. L'un des fondateurs d'Embardée, Riton Carballido, est un ancien de Zingaro arrivé au Fort d'Aubervilliers en même temps que Bartabas en 1989. Depuis, il n'en est jamais reparti et s'est carrément installé à demeure avec Sylvie Moreaux, l'autre pièce maîtresse d'Embardée. Leur compagnie, lancée en 1990, connaît un moment fort en 1993, lorsqu'elle entreprend une tournée des bars avec *Embardée, la boxe*, *Raddar* et *Les parleurs*. Ces trois créations les baladeront de Paris à l'Europe en passant par la province et la banlieue. En 2000, Embardée est accueillie en résidence dans le Pas-de-Calais et reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, du conseil régional et du conseil général du Pas-de-Calais, de la ville d'Hesdin et de la Communauté de communes. Enfin, en 2001, Riton signe sa dernière création *Divine société*, à voir donc au théâtre Zingaro, les 15 et 16 mars.

Maria Domingues

● **THÉÂTRE ZINGARO**
176, avenue Jean Jaurès
Plein tarif : 10 €, tarif réduit : 7 €
Réservations : 01.49.37.03.93

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 6 au 12 mars
8 femmes
de François Ozon
France - 2001 - 1 h 43
Avec Catherine Deneuve, Isabelle Huppert, Emmanuelle Béart, Fanny Ardant, Virgine Ledoyen, Danielle Darrieux.
Mercredi 6 à 20 h 30, vendredi 8 à 18 h 30, samedi 9 à 16 h 45, dimanche 10 à 15 h, mardi 12 à 20 h 30.

Fatma
de Khaled Ghorbal
Tunisie/France - 2001 - 2 h 04 - VO
Avec Awatef Jendoubi, Nabila Guider.
Vendredi 8 à 20 h 30, samedi 9 à 14 h 30, dimanche 10 à 17 h 30, lundi 11 à 20 h 30, mardi 12 à 14 h et 18 h 15.
Débat avec Khaled Ghorbal (réalisateur), après la projection du vendredi 8 mars à 20 h 30. Réservation obligatoire.

● Semaine du 13 au 19 mars
Atanarjuat la légende de l'homme rapide
de Zacharias Kunuk
Nunavut (Canada) - 2000 - 2 h 41 - VO
Avec Natar Ungalaaq, Sylvia Ivalu.
Mercredi 13 à 19 h, vendredi 15 à 20 h, samedi 16 à 16 h 45, dimanche 17 à 16 h 30.

Ocean's Eleven
de Stephen Soderbergh
USA - 2001 - 1 h 57 - VO
Avec George Clooney, Brad Pitt, Matt Damon, Andy Garcia, Julia Roberts.
Vendredi 15 à 18 h, samedi 16 à 14 h 30 et 19 h 45, lundi 18 à 18 h 30 et 20 h 30, mardi 19 à 18 h 30.

☛ Soirée France/Amérique Latine
Mundo Grua
de Pablo Trapero
Argentine - 1999 - 1 h 30 - VO
Avec Luis Margani, Adriana Aizemberg.
Débat après la projection du jeudi 14 à 20 h. Réservation obligatoire.

En avant-programme
Memoria
Court-métrage de Samantha Yépez
Equateur-France - 2000
En présence de Samantha Yépez
Jeudi 14 à 20 h suivi d'un débat.

☛ Soirée Algérie
Vivre au paradis
de Bourlem Guerdjou
France/Belgique/Norvège - 1998 - 1 h 45
Avec Roschdy Zem, Fadila Belkebla.
Débat après la projection du mardi 19 à 20 h 30. Réservation obligatoire.
En partenariat avec l'OMJA.

● Semaine du 20 au 26 mars
L'orphelin d'Anyang
de Wang Chao
Chine - 2001 - 1 h 24 - VO
Avec Zhu Jie, Yue Sengyi, Sun Gulin.
Quinzaine des réalisateurs Cannes 2001.
Mercredi 20 à 20 h 30, vendredi 22 à 18 h 30, samedi 23 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 24 à 17 h 30, mardi 26 à 20 h 30.

Le franc tireur
de Jean-Max Causse et Roger Taverne
France - 1972 - 1 h 12
Avec Philippe Léotard, Estella Blain.
Vendredi 22 à 20 h 30, samedi 23 à 14 h 30 et 18 h 30, lundi 25 à 20 h 30, mardi 26 à 18 h 30.

● **PETIT STUDIO**
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 13 au 19 mars
Katia et le crocodile
de Vera Simkova et Jan Kucera
Tchécoslovaquie - 1964 - 1 h 27 - NB
Avec Yvetta Holauerova, Alina Cechova.
Mercredi 13 à 14 h 30, dimanche 17 à 14 h 45. (A partir de 5 ans)

● Semaine du 20 au 26 mars
Notre-Dame-de-Paris
de Jean Delannoy
France/Italie - 1956 - 1 h 50
Avec Gina Lollobrigida, Anthony Quinn, Alain Cuny.
Mercredi 20 à 14 h 30, dimanche 24 à 15 h.

Nuit gourmande
Les p'tits plats dans l'écran
Samedi 9 mars
de 19 h à 6 h - 15 € la nuit
Programmes accompagnés de courts métrages divers et variés des années 1900 à nos jours avec débats et agapes
Apporter petits plats, bonne bouteille et autres, à partager lors des pauses.
Réservation obligatoire au 01.48.33.52.52. Priorité aux adhérents

Podium

● ESCRIME
6e de la coupe d'Europe

Le club d'escrime d'Aubervilliers s'est classé sixième de la Coupe d'Europe des clubs de fleuret féminin qui s'est déroulée le 9 février à Turin (Italie). L'équipe était composée de Marie Napolitano, Clotilde Magnan, Céline Seigneur et Wassila Redouane. Les Albertivillariennes se sont inclinées en quart de finale face aux fleuristes de Moscou (36 touches à 42). Auparavant, Clotilde avait offert la victoire à son club en remportant la manche du circuit national de Reims.

● ATHLÉTISME
Championnats du monde 2003
La France organisera les championnats du monde d'athlétisme au Stade de France du 23 au 31 août 2003. Cet événement devrait rassembler plus de 2 000 athlètes venant de 210 pays et 4 à 6 000 bénévoles. Le Conseil général entend s'en saisir pour permettre au plus grand nombre d'habitants de la Seine-Saint-Denis, et particulièrement aux jeunes, d'y participer. Pour cela, le Conseil général vient d'adhérer au Groupement d'intérêt public Paris 2003 Saint-Denis et devient partenaire de cet événement aux côtés de l'Etat, de la Région, des villes de Paris et de Saint -Denis et de la communauté d'agglomération Plaine Commune.

● SPORT ET SOLIDARITÉ
Contre la faim
A l'invitation du Comité catholique contre la faim et pour le développement, 140 jeunes de 11 à 15 ans, d'Aubervilliers, Pantin et La Courneuve, vont participer à l'événement « Terre d'Avenir », le dimanche 17 mars 2002, entre 12 h et 18 h au gymnase Jean Guimier à La Courneuve. Les jeunes souhaitant s'associer à cet événement, destiné à récolter des fonds qui serviront à financer des actions de solidarité, peuvent se renseigner auprès du comité local du CCFD, équipe Notre-Dame-des-Vertus en appelant Raoul Mera au 01.43.52.71.42.

HANDBALL ● *Les filles du CMA visent la montée en Nationale 1*

Aubervilliers à quelques matchs de la N 1

Willy Vainqueur

***A** quelques matchs de la fin de saison et quelle que soit l'issue des prochains, les seniors féminines du CMA peuvent être fières de leur parcours. Trois ans après l'épopée des « dreamteamettes », le club a su reconstruire un collectif solide basé sur des talents locaux et internationaux.*

Au pas de course, une dizaine de jeunes filles traversent le gymnase Guy Moquet en exécutant des mouvements d'assouplissement. Ce soir de février, les handballeuses du Club municipal d'Aubervilliers ont rendez-vous avec celles de Courbevoie qui jouent une division au-dessus pour un match amical. Cette année, les filles d'Auber ont longtemps tenu la tête du championnat de France. Désormais, elles sont très proches de la montée en nationale 1. Samedi 2 mars, elles devaient disputer une rencontre importante dont l'issue était inconnue à l'heure de la mise sous presse du journal.

Fruit d'un travail acharné, mené depuis trois ans avec leur entraîneur, Daniel Deherme, cette possible accession en N.I n'est pourtant qu'une facette des multiples talents des Albertivillariennes. En effet, si elles ont la tête dans le haut niveau, le cœur lui reste près de leurs jeunes coéquipières qu'elles entraînent avec succès. Emmenées par Zara, les jeunes filles de moins de 14 ans sont devenues championnes régionales et ont loupé de peu le titre national. Mieux, les grandes « organisent des goûters, des animations », explique Daniel. La dernière en date, la fête d'Halloween, organisée par Nadia, autre joueuse et également entraîneur des petites, a été une vraie réussite.

Grâce aux filles, le club renoue avec le succès

En pleine réorganisation, la section handball du CMA dénombre près de 220 adhérents et compte bien en attirer d'autres grâce à la notoriété des seniors. Fier de ses recrues, dont Catherine Seri Tape, une internationale Ivoirienne, de Sandra Montabord, revenue de son passage en équipe de France espoirs « enrichie d'une bonne expérience », de sa gardienne de buts, la Bretonne Christelle Reault, sans oublier Cathy, la super « capitaine », le club renoue avec un succès bien mérité après une période un peu difficile. « On avait perdu pas mal de filles de l'équipe mythique des Dreamteamettes, explique Daniel. Il a fallu reconstruire un nouveau collectif. C'est ce qu'on a fait avec les jeunes que j'entraînais... »

Bien résolue à profiter de cette dynamique positive, la section handball aimerait maintenant étoffer ses équipes de moins de 16 ans. Une tranche d'âge « charnière » qui lui permettrait de proposer un parcours sans faute et sans rupture à ses adhérents de 8 à 18 ans.

Entre dirigeants actifs et joueuses de talents, la section handball du CMA est dans une bonne passe que nous leur souhaitons de conclure par une montée en N.I. Allez Auber !

Maria Domingues

BOXE THAï ● *Le Derek boxing « à domicile »*

Un gala international de haute tenue

***L**a boxe thaïlandaise n'a pas toujours bonne réputation... comme les quartiers dont ses champions sont issus. Faisant fi des préjugés, le gala organisé le mois dernier à Aubervilliers leur a rendu justice.*

Totof, l'enfant de Sadi Carnot, a dominé son redoutable adversaire durant tout le combat.

Marc Gaubert

Meriem Derkaoui, maire-adjointe aux sports, et Joey Starr, du groupe NTM, ont remis leurs récompenses aux deux champions.

Samedi 2 février, plus de 800 personnes, adeptes de la boxe thaï ou non, ont pu assister à un événement sportif de haute qualité au gymnase Guy Moquet. Belle affiche, beaux combats, bonne ambiance et belle brochette de personnalités, rien n'a manqué pour ce gala organisé par la ville et le Derek Boxing de La Courneuve. Un club dont l'aura dépasse largement les 4 000 où il est né, siège et s'entraîne : on compte dans ses rangs pas loin d'une trentaine de filles et de garçons d'Aubervilliers. Ainsi que deux parrains prestigieux : l'étoile montante du cinéma, Saïd Taghmaoui, et la sémillante Sonia Rolland, Miss France 2000. Quant à sa re-nommée : internationale. De la Thaïlande au légendaire Wembley, à Bercy ou à l'Ajax d'Amsterdam, on a appris à craindre les boxeurs du Derek pour leur vaillance et leur condition physique irréprochable.

Ce soir-là, ils n'ont pas failli à leur réputation : six combats, six victoires.

Totof, l'enfant de Sadi Carnot, n°5 mondial dans sa catégorie, s'est imposé face au fameux thaïlandais Kelhuat, après un combat âpre, sans temps mort, très « pro », dont le décompte des points n'a posé aucun problème : la détermination et la technique du jeune Français avaient mis plusieurs fois son redoutable adversaire au tapis. L'autre duel de ce France-Thaïlande a vu la victoire de Kamel Mayouf qui, à 26 ans, met ainsi fin en beauté à treize années de compétition.

Auparavant, l'Albertivillarien Steeve Elbaz l'avait emporté aux points, ainsi qu'Abdoul Touré, tandis que Claude Mendy et Karim Bezzou gagnaient par forfait.

Succès total donc pour le Derek boxing. Sur le plan sportif comme sur les aspects festifs : avec l'impressionnante démonstration de jeunes breakers à l'entracte, la partie musicale orchestrée par le fameux DJ Spank, la présence pour remettre les récompenses à Totof et Kamel de Joey Starr et de Sonia Rolland, ou d'autres personnalités dans l'assistance tel Mathieu Kassovitz..., le club a montré ses qualités d'organisation.

Succès que « Scalp », entraîneur de Totof et dirigeant du Derek, veut partager : « On a pu profiter d'un accueil très sympa à Aubervilliers, on nous a vraiment donné les moyens, en confiance. Merci à Meriem Derkaoui et à toute l'équipe des sports pour leur travail. » Quoi de plus normal, avec tous les jeunes d'Auber qu'il entraîne, que ce club se sente presque à domicile...

Alexis Gau

CYCLISME ● *Présentation et perspectives des BigMat Auber 93*

L'équipe pro fait partie des 30 meilleures mondiales

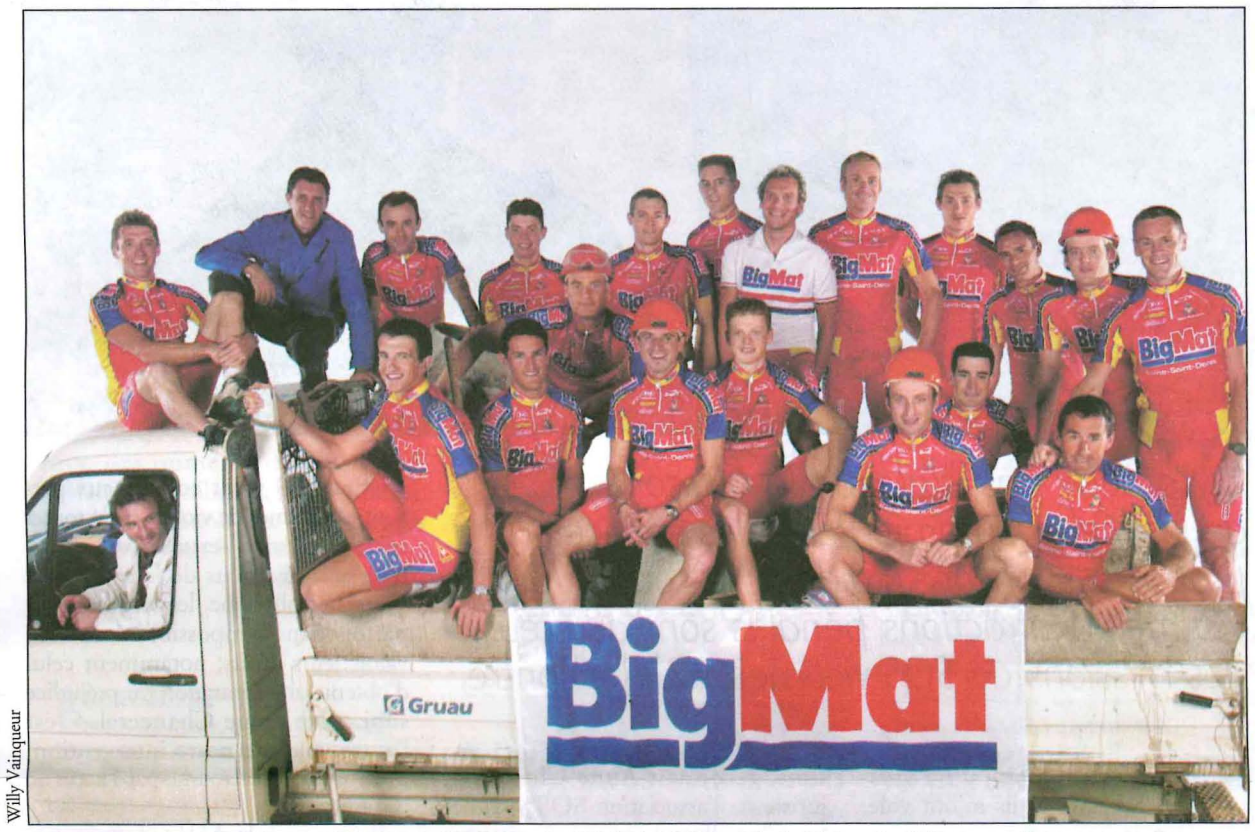
BigMat Auber 93 accède à la division 1 et entre au Top 30. Avec un début de saison ensoleillé par la victoire de Xavier Jan dans la Marseillaise et deux podiums, les P'tits Gars d'Auber ne négligent aucune course et engrangent des points en vue de la Grande Boucle.

Après un mois et demi de compétition, BigMat Auber 93 occupe la 3e place du classement mondial de l'Union cycliste internationale (UCI). Bien décidés à ne rien négliger pour être au départ du prochain Tour de France, les P'tits Gars d'Auber ont attaqué la saison en remportant la Marseille avec un Xavier Jan en grande forme. Cette victoire suivie de deux podiums et de places glanées ici et là rapportent deux cents points UCI et permettent à BigMat Auber 93 de souffler un peu en attendant des courses plus favorables à ses coureurs, notamment Paris-Nice qui débutera le 10 mars.

Des renforts espagnols

Emmenée par son chef de file, Stéphane Heulot, l'équipe BigMat Auber 93, version 2002, s'est étoffée de six arrivées pour trois départs (Ruault, Chouffe, Sweet). Lors de sa présentation publique à Aubervilliers, le collectif présent au grand complet avait favorablement impressionné le public et la presse. Très remarquée aussi, l'arrivée de Felix Garcia-Casas et d'Aïtor Kintana-Zarate, deux excellents grimpeurs espagnols qui devraient compléter favorablement l'effectif. Une belle récompense pour les dirigeants de cette équipe pour qui l'intersaison s'était illustrée par de gros soucis financiers. Finalement bouclé, le budget de BigMat Auber 93 s'élèvera à 3,2 millions d'euros au grand soulagement de Stéphane Javalet, directeur emblématique de cette équipe professionnelle qu'il a largement contribué à bâtir il y a sept ans. Autre objectif affiché pour Aubervilliers, se maintenir en Division I, parmi les trente meilleures équipes mondiales. « Et ce sera très difficile, assure Stéphane Javalet, car, à terme, on va vers la constitution d'une superligue, constituée d'une vingtaine d'équipes ce qui pourrait impliquer la disparition d'au moins trois équipes françaises... » Pas de doute, les P'tits Gars d'Auber devront faire appel à leur professionnalisme et à leurs talents pour défendre les couleurs d'Aubervilliers sur ces routes de France et d'Europe où les attendent Jalabert, Tchmil, Kirsipuu, Zulle et les autres...

Maria Domingues



Willy Vainqueur

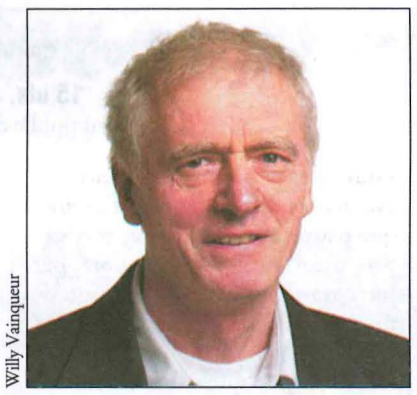
La présentation officielle des BigMat Auber 93 et du CMA s'est déroulée le 30 janvier à l'espace Rencontres. Elle a été l'occasion pour les amateurs de vélo de saluer leurs héros locaux d'un peu plus près.

Xavier Jan

Vainqueur de la Marseillaise, plus connu pour ses qualités de grimpeur que de sprinter, Xavier Jan a offert sa première victoire à Bigmat Auber 93 le 5 février dernier en remportant la Marseillaise. Avant de triompher à Aubagne, Xavier Jan a parcouru les 144 km du parcours en 3 h 27. A 30 ans, il signe là sa seconde victoire en cinq ans de professionnalisme. L'année dernière, au mois d'août, il avait remporté le Grand Prix d'Elektrotoer au Pays Bas. Content mais réaliste, Xavier Jan apprécie sa victoire avec mesure parce que « ce n'est que la Marseillaise. » N'empêche que sa première place rapporte 80 points UCI à l'équipe et, qui sait si cela ne suffirait pas à faire la différence en cas de résultats serrés ? En attendant, bravo à Xavier et bravo aux P'tits Gars d'Auber.

CMA CYCLISME ● *Bruno Zomer succède à Jean Sivy*

Un président tout terrain


Willy Vainqueur

Bruno Zomer vient d'accepter la présidence du CM Aubervilliers 93, le club de cyclisme de la ville. Maire-adjoint aux sports depuis 24 ans, il n'avait pas souhaiter renouveler son mandat en mars 2001. En succédant à Jean Sivy, qui reste gérant du club, Bruno Zomer poursuit son fidèle engagement au côté des sportifs et plus particulièrement auprès des cyclistes.

Ingénieur, père de trois enfants, sportif accompli, « détenteur d'un record d'Aubervilliers du 4 x 100 mètres » avec son copain Laurent Réa, il a toujours voué une adoration à la petite reine. « Quand j'ai pris mes fonctions de maire-adjoint, se souvient Bruno, le vélo n'était qu'un tout petit club local qui rencontrait des problèmes. Il a figuré parmi les premiers dossiers que j'ai eu plaisir à traiter... » Sollicité d'abord par l'ancien maire André Karman puis par Jack Ralite, Bruno Zomer a été de toutes les batailles de la ville pour assurer à sa population une pratique sportive de qualité. De la création de la section escalade du CMA, à la construction du stade André Karman en passant par le développement du sport à l'école... Il n'a jamais failli à aucune mobilisation.

Tantôt avec l'équipe du service municipal des sports, tantôt avec le CMA, il a accompagné de nombreux projets et soutenu l'émergence d'autres clubs comme Indans'cité ou l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA) pour ne citer qu'eux. C'est donc un homme « tous terrains », doté d'une solide expérience, que le comité directeur du CMA 93 s'est choisi pour président. **M. D.**

Boxe anglaise

Un champion de France amateur

Le palmarès sportif de la ville vient de s'enrichir d'un nouveau titre de champion de France amateur, offert par un boxeur de l'association Boxing Beat d'Aubervilliers. Pour sa première finale chez les moyens, Kamel Harihiri s'est imposé aux points face à Philippe Mendy, le 23 février à Feyzin (Rhône). Dix ans après son entraîneur, Saïd Bennajem, lui-même double champion de France en 1990 et 1992, Kamel permet à la boxe albertivillarienne de renouer avec un passé glorieux. Moins chanceux, son coéquipier, le mi-lourd Jean-Louis Souveneur, a perdu en demi-finale contre le tenant du titre Medhi Aouiche. Néanmoins, la prestation du boxeur d'Aubervilliers a tout de même tapé dans l'œil du sélectionneur de l'équipe de France. Mais le club ne compte pas que des amateurs. Le 10 mars à Montpellier, Medhi Azri disputera les quarts de finale du tournoi de France professionnel et Abdel Allouache, les quarts de finale du Critérium professionnel. Côté filles, la championne locale Sarah Ourhamoune, après sa rencontre France-Egypte, participer aux championnats de France qui se dérouleront les 30 mars et 1er avril avec trois autres filles du Boxing Beat Aubervilliers.

M. D.

Calendrier des courses

● Mars
Du 10 au 17 : Paris Nice
Du 15 au 17 : Grand Prix Breukink
20 : Grand Prix Nokere
23 : Milan/San Remo
24 : Cholet Pays de Loire
Du 25 au 29 : semaine Catalane
27 : Grand Prix de Waregem
30 : Grand Prix E3 et Critérium international
31 : Brabantse Pijl

● Avril
Le 2 : Paris-Carembert
5 : Route Adélie ;
7 : Grand Prix de Rennes
Du 8 au 12 : Tour du Basque
Du 9 au 12 : Circuit de la Sarthe
10 : Grand-Wevelgem
12 : Pino-Cerami
14 : Paris-Roubaix
Du 17 au 21 : Tour d'Aragon
17 : Flèche Wallonne
21 : Liège-Bastogne-Liège
24 : Grand Prix de Flandre
25 : Grand Prix de Denain
Du 27 au 30 : Tour de Rioja
28 : Amstel Gold Race
28 : Tour de Vendée

● Mai
Du 2 au 6 : Tour de Castille
5 : Trophée des grimpeurs
Du 8 au 12 : Quatre jours de Dunkerque
9 : Grand Prix de Wallonie
Du 15 au 19 : Tour des Asturies
Du 17 au 19 : Tour de Picardie
20 : Grand Prix de Villers-Cotterêts
Du 22 au 26 : Grand prix du Midi libre

Utile

● **UTILE**
Pompiers : 18
Police : 17
Samu : 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS Mains : 01.53.78.81.12
Urgence Yeux :
01.42.80.36 ou 01.40.02.16.80
Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
Médecins de garde (week-end et nuit)
Tél. : 01.48.33.33.00
Accueil des sans-abri : 115
Enfance maltraitée : 119 (24 h/24)

Pharmacies de garde
Dimanche 10 mars, Corbier Foudoussi, 56, rue Gaëtan Lamy ; Lambez-Azoulay, 1, avenue de la République.
Dimanche 17 mars, Lepage, 27, rue Charron ; Serrero 67-69, av. Jean Jaurès.
Dimanche 24 mars, Achache, 23, Centre commercial de la Tour à La Courneuve ; Lemarie, 63, rue Alfred Jarry.
Dimanche 31 mars, Ghribi, 43, Centre commercial de la Tour à La Courneuve ; Vie, 67, Parc des Coutillères à Pantin.
Lundi 1er avril, NGO, 52, rue Heurtault ; Vally, 35, rue Maurice Lachâtre à La Courneuve.
Lundi 7 avril, Grand, 35, av. P.-V. Couturier à La Courneuve ; Legall, 44, rue Magenta à Pantin.

● **ENQUÊTE**
Loyers et charges
L'INSEE réalisera en avril une étude sur les loyers et charges. Quelques familles recevront la visite d'un collaborateur de l'Insee. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

● **SOCIAL**
Carte Vitale
L'Assurance maladie adresse progressivement leur carte Vitale à tous les ayants droits de 16 ans et plus qui utilisaient celle de l'assuré social. Cette diffusion aura lieu à partir de mi-mars. Seuls les élèves de terminale ne sont pas concernés, ils recevront leur carte lors de l'inscription à l'université ou de leur entrée dans la vie active. Aucune formalité n'est à remplir. La carte est envoyée au domicile de l'assuré social.

JUSTICE ● *Une association qui aide les victimes et facilite l'accès au droit*

SOS Victimes 93

Willy Vainqueur

Une prise en compte de la souffrance et des préjudices subis par les victimes qui devrait contribuer à rapprocher les citoyens de la Justice.

Il y a deux ans, s'ouvrait la Maison de justice et du droit. Parmi les services proposés sur place, l'aide et le soutien aux victimes d'infractions pénales sont au cœur des missions de SOS victimes 93. Rencontre.

Il y a plusieurs mois j'ai été agressée chez moi et ils m'ont volé. Depuis j'ai tout le temps peur... », confiait une dame lors d'une réunion publique dont le thème était la sécurité. « Cela ne m'étonne pas, les traumatismes liés à une agression se manifestent souvent par une peur incontrôlée et permanente chez la victime, reconnaît Anne Chancerel, juriste de l'association SOS victimes 93. C'est elle qui assure la permanence du mardi matin à la Maison de justice et du droit d'Aubervilliers. Grâce à un travail mené en étroite collaboration avec les professionnels de la justice, de la police, du secteur hospitalier et du travail social, SOS Victimes 93 vient en aide aux personnes victimes de violences de toutes sortes, agression sexuelle, vol, escroquerie... « En plus de la souffrance morale et physique, les victimes sont parfois dans l'impossibilité de faire valoir leurs droits, notamment celui d'obtenir une réparation du préjudice subi, note Anne Chancerel. C'est l'autre volet de notre intervention, c'est ce que l'on résume par l'accès au droit. »

Présente à la MJD depuis son ouverture, SOS Victimes 93 a accueilli, écouté et orienté plus de 250 personnes. Pour faire face aux demandes et à certains cas parfois complexes, l'association s'appuie sur une équipe d'une douzaine de personnes parmi lesquelles trois juristes un psychologue et trois médiateurs « Nous examinons chaque situation minutieusement, c'est du cas par cas assure Anne Chancerel. On commence par écouter et rassurer pour redonner confiance à ces personnes fragilisées. Confiance en elles, et en la justice ! Car, souvent, elles arrivent avec le sentiment que leur agresseur a agi en toute impunité, explique Anne Chancerel, ensuite je leur prends rendez-vous avec le psychologue ou l'aide juridictionnelle ou avec une assistante sociale et, si nécessaire, avec tous ces intervenants successifs... »

Cette prise en compte de la souffrance et des préjudices subis par les victimes contribue à rapprocher les citoyens de la Justice. C'est l'un des principes fondateurs des maisons de justice et du droit. En ouvrant ses portes à SOS Victimes 93, celle d'Aubervilliers y répond pleinement.

Maria Domingues

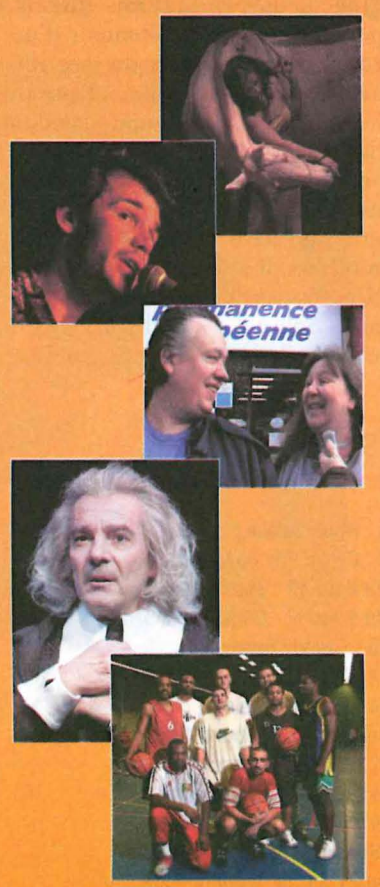
● **SOS VICTIMES 93**
☛ **A la Maison de justice et du droit**
22, rue Bernard et Mazoyer.
Le mardi matin sur rendez-vous.
Tél. : 01.48.11.32.24
☛ **Permanence téléphonique**
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h au 01.41.60.19.60
☛ **Accueil au Tribunal de grande instance**
Du lundi au vendredi de 13 h à 17 h 30
173, avenue Paul Vaillant Couturier.
93000 Bobigny
Tél. : 01.48.95.14.47

Albertivi

Albertivi fête ses 6 ans

Le magazine vidéo de l'actualité locale fête ses six ans et son cinquantième numéro. Caméra à l'épaule, les vidéastes arpentent la ville pour fixer sur la pellicule les vies d'Aubervilliers au quotidien. Les grands comme les petits événements, les fêtes, les moments sympas et les associations qui se bougent. Des films sur les gens d'ici visibles chaque mois au Studio et dans certains lieux publics.
Regardez bien, vous êtes sûrement à l'image !

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.
Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.



● **Pour nous contacter :**
01.48.39.51.93
01.48.39.52.44
● **albertivi@mairie-aubervilliers.fr**

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13.
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :
❄ facile
❄❄ quelques difficultés
❄❄❄ difficile

● **SORTIES DU MOIS DE MARS**

Jeudi 14 mars
Alors, euro ? ❄
Au théâtre de la République.
Prix : 22,30 euros
Départ : Office : 14 h
Renseignements à l'Office.

Jeudi 21 mars
Le Pavillon de l'Amour ❄
(40 places)
Prix : 28 euros
Départ : Office : 13 h 15 ;
club Finck : 13 h 30 ;
club Allende : 13 h 45
Renseignements à l'Office.

Jeudi 28 mars
Une journée au Tibet ❄❄❄
Visite guidée du département Tibet du Musée Guimet. (30 places)
Prix : 38,50 euros
Départ : Office : 9 h 45
Renseignements à l'Office.

● **SORTIES DU MOIS D'AVRIL**

Jeudi 4 avril
Musée Grévin ❄
Prix : 12,90 euros
Départ : Office : 13 h 15 ;
club Finck : 13 h 30 ;
club Allende : 13 h 45
Renseignements à l'Office.

Jeudi 11 avril
Compiègne, la Royale ❄❄
Visite guidée des grands appartements du Musée national du château de Compiègne et du Musée national de la Voiture et du Tourisme. Déjeuner. Promenade.
Prix : 34 euros
Départ : Office : 8 h 15
Inscriptions à l'Office les lundi 11 et mardi 12 mars.

Jeudi 18 avril
L'Ile aux Oiseaux (Essonne) ❄
Prix : 9,10 euros
Départ : Office : 13 h 15 ;
club Finck : 13 h 30 ;
club Allende : 13 h 45
Inscriptions dans les clubs les lundi 18 et mardi 19 mars.

Jeudi 25 avril
Le quartier juif du Marais ❄❄❄
Prix : 11,70 euros
Départ : Office : 13 h 15
Inscriptions à l'Office les lundi 25 et mardi 26 mars.

Jeudi 2 mai
Cuivre, bois et forêt de Retz ❄❄
Découverte de la chasse à courre.
Prix : 33,40 euros (déjeuner inclus)
Départ : Office : 8 h ;
club Finck : 8 h 15 ;
club Allende : 8 h 30
Inscriptions dans les clubs les mardi 2 et mercredi 3 avril.

● **RESTAURATION**
✔ Jeudi 28 mars, les clubs vous proposent un repas à thème sur l'Italie avec animation.

● **LES CLUBS**
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

SANTÉ ● *Des interventions auprès d'élèves, une initiative publique, place de la mairie*

L'alcool, il faut en parler

La Ville et l'association Vie libre organisent, du 18 au 23 mars, une semaine d'information et de prévention sur les dangers de l'alcool.

Voici quelques années, le service communal d'hygiène et de santé avait été alerté par des éducateurs de rue sur une recrudescence, chez les jeunes, de la consommation d'alcool. Plus généralement, comme le constatent les associations d'aide aux grands buveurs, la prise d'alcool n'est pas un phénomène en régression. En 1999, le service communal d'hygiène et de santé, avec l'association Vie libre, avaient organisé une première initiative d'information et de prévention sur ce fléau. Elle est renouvelée cette année, du 18 au 23 mars, orientée dans le même souci d'information et de prévention. La morale et la répression n'y auront pas leur place.

Une semaine sera ainsi consacrée à sensibiliser et à informer les populations, à se rendre auprès des élèves dans des établissements scolaires. Pour les associations qui travaillent sur ce thème, c'est l'occasion de mieux se faire connaître. Plusieurs services municipaux (Centre municipal de santé, service d'hygiène et de santé, Vie des quartiers) et aussi l'Education nationale, la Prévention routière, l'association Croix Bleue…) sont partenaires de ces journées. Des interventions auront lieu dans cinq classes du collège Diderot et des lycées Timbaud et Le Corbusier. Samedi 23 mars de 9 h à 12 h 30, une grande initiative se tiendra place de la mairie. Des stands d'associations, un concours de cocktails sans alcool avec jury, des numéros de music hall devraient contribuer à mieux sensibiliser la population aux conséquences de la dérive dans l'alcool.

Frédéric Lombard

● **RENCONTRE**
Samedi 23 mars, de 9 h à 12 h 30, place de la mairie venez rencontrer les associations, participer au concours, déguster les cocktails sans alcool...
☛ **Les associations souhaitant participer à cette rencontre peuvent contacter Lucile Lamy ou Malik Khouidrat au service municipal d'hygiène et de santé. Tél. : 01.48.39.52.78**

Entretien

« L'alcoolisme est une maladie »

Willy Vainqueur

Christiane Maidon est la responsable locale de Vie libre, une association d'aide aux anciens buveurs, partenaire de la semaine autour de l'alcool.

● **Quand on parle de drogues, on pense surtout au haschich et à la cocaïne. L'alcool n'apparaît pas. C'est un raccourci réducteur ?**

Complètement. Il y a 2 millions de drogués à l'alcool en France et 3 millions qui boivent excessivement. C'est une réalité qui passe mal parce que la prise d'alcool fait partie de la culture française. A la télé, les campagnes contre l'alcool sont bien timides. Pourtant, l'alcoolisme est bien une maladie.

● **On fume moins qu'il y a dix ans en France. Boit-on moins ?**

En volume, c'est à peu près pareil, mais les publics se modifient. Il y a de plus en plus de femmes et, surtout, l'alcool touche de plus en plus les jeunes, et de plus en plus tôt.

● **Quelle est l'action de l'association Vie libre ?**

L'association est constituée d'anciens buveurs et d'autres en cours de sevrage. Nous savons de quoi nous parlons. Notre rôle est triple. Nous essayons de prévenir ce fléau en nous rendant régulièrement dans les écoles. Nous informons tous les publics. Nous prenons contact avec les malades où nous les accueillons à notre permanence. Plusieurs nous sont envoyés par le corps médical. Parfois, dialoguer avec le malade suffit pour qu'il cesse de boire. Sinon, nous sommes en mesure de l'orienter sur des médecins et des structures spécialisées. Nous travaillons en lien avec le Centre municipal de santé. Lorsque le malade s'en sort, nous l'aidons à se réinsérer. Nous n'abandonnons jamais les gens que nous suivons.

● **Qu'attendez-vous de cette semaine autour de l'alcoolisme ?**

De la publicité autour de notre association et plus généralement une meilleure information sur les dangers de l'alcool. La prise de conscience doit être collective. Heureusement, la Ville nous soutient dans notre action.

Propos recueillis par F. L.

● **VIE LIBRE**
Comité départemental
Tél. : 01.48.61.45.48
Centre municipal de santé
5, rue du Dr Pesqué.
Réunion tous les vendredis de 18 h à 19 h 30.
● **CENTRE DE CURE AMBULATOIRE EN ALCOOLOGIE**
Centre municipal de santé
5, rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.11.22.00
Dr Thierry Clément, Dr Jean-Luc Gallais, Anne-Marie Dauger-Peral (assistante sociale), Samia Benyoucef (psychologue).

ÉDUCATION ● *Entretiens et documentation*

Bien s'orienter avec le CIO

Depuis plus de cinquante ans, le Centre d'information et d'orientation aide les élèves qui le désirent à y voir plus clair dans la jungle des filières d'études.

Qu'est-ce que je peux faire ? Qu'est-ce qu'il peut faire ? Des milliers d'élèves, et leurs parents avec, se posent cette lourde interrogation au moment de choisir son orientation scolaire. Le troisième trimestre qui démarre amène son lot d'incertitude quant à la bonne décision à prendre, celle qui, croit-on, conditionnera l'avenir. Vers quelle filière se diriger ? Formation professionnelle ou universitaire ?

Dès l'entrée en 6e, les jeunes intéressés doivent commencer à y réfléchir. Parvenu en seconde, le lycéen se doit d'avoir déjà une idée plus précise sur le type d'études qu'il souhaitera entreprendre. En terminale, le choix est théoriquement opéré. A condition d'être certain de s'être engagé dans la bonne direction.

Il n'est pas aisé de se décider seul, ni de se reconnaître forcément dans la jungle des filières. Le Centre d'information et d'orientation (CIO) arrive à la rescousse. Rue Henri Barbusse, le CIO accueille celles et ceux qui veulent y voir plus clair. « Nous mettons à leur disposition un ensemble de brochures sur les filières possibles mais nous préférons toujours dialoguer avec eux, en direct », explique Lydia Apikian, responsable du CIO à Aubervilliers.

Willy Vainqueur
L'an dernier, 7 000 élèves se sont rendu au CIO pour choisir la bonne filière.

Cette structure, créée par l'Education nationale, rayonne sur quatre communes. Elle regroupe une communauté scolaire de 10 000 âmes en collège et en lycée d'enseignement général ou professionnel. « Nous discutons avec l'élève afin de mieux cerner ses désirs. Une fois son choix arrêté, nous pouvons mieux le conseiller », assure Lydia Apikian. Sans l'influencer dans son choix mais en le mettant bien en garde sur certains métiers, très en vogue, mais qui sont de véritables miroirs aux alouettes.

Le CIO assure également des permanences dans les établissements. Le personnel participe aux conseils de classe. C'est d'ailleurs vers ses représentants que se tournent en priorité les élèves. L'année dernière, 7 000 d'entre eux sont passés par le CIO. « Nous nous efforçons de rassurer les élèves qui sont indécis. Se tromper de filière n'est pas un drame car il est relativement facile d'en changer en cours de route, contrairement aux idées reçues. C'est pourquoi il est très important que celui qui se sent mal dans sa filière en parle », explique Lydia Apikian. Et en parler, c'est déjà entrevoir une solution.

Frédéric Lombard

● **CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION (CIO)**
80, rue Henri Barbusse.
Les mardis et vendredis de 9 h à 17 h, lundis et mercredis de 9 h à 19 h 30.
Tél. : 01.48.33.46.07
Le CIO est ouvert durant les congés scolaires.

Utile

Formation

● **VALIDATION DES ACQUIS PROFESSIONNELS**
Depuis la loi du 20 juillet 1992, un dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE) permet à toute personne ayant exercé une activité professionelle pendant au moins 5 ans d'obtenir un diplôme correspondant à son niveau de compétences professionnelles.
C'est une reconnaissance des savoir-faire. Cela donne une seconde chance aux personnes qui n'ont pas pu poursuivre leurs études.
Chacun peut accéder à l'un des diplômes du niveau V à III de l'Education nationale. Le centre académique a donc compétence pour valider les diplômes professionnels suivants : CAP, BEP, mention complémentaire, brevet professionnel, bacs professionnel, technologique, brevet des métiers d'art, BTS, diplômes des métiers d'art.
Le salarié qui fait la demande doit rédiger un dossier individuel. Le candidat est ensuite suivi et accompagné tout au long de son parcours.
Après expertise du dossier, un jury dispense le demandeur de toutes ou partie des épreuves.
☛ **S'adresser au centre académique de validation des acquis de Créteil, 12, rue Georges Enesco, 94010 Créteil cedex**
Tél. : 01.49.81.64.50 (Noëlle Sauvage)

Petites annonces

● LOGEMENTS

Achat

Achète à 100 km de Paris, Chartres ou Soissons, maison avec toutes commodités et SNCF.
Etudie toutes propositions.
Tél. : 01.48.33.04.65 (à partir de 19 h).

Location

Box à louer, immeuble fermé, bip (rue Danielle Casanova, cimetière)
Tél. : 01.48.33.31.08
(de 10 h 30 à 11 h 30)

Ventes

Vends F3 aux Marines à St Hilaire de Riez, entièrement meublé, prêt à habiter, vaisselle, linge de maison compris, salle de séjour + 2 chambres, balcon vitré, ravalement en cours et déjà réglé, parking privé. Le tout neuf.
Prix : 350 000 F (23 000 euros)
Tél. : 01.48.34.64.34 ou 06.10.11.54.21

● DIVERS

Vends chambre à coucher style rustique (2 personnes) : 300 euros (1 968 F) ; lit pliant à lattes (1,20 x 1,90) : 60 euros (394 F).
Tél. : 01.48.39.22.21 (de 18 h à 22 h)

Vends 20 radiateurs acier blanc pour chauffage central. TBE : 200 F/pièce (30,50 euros) ; 1 chambre à coucher blanc et vert, avec armoire de chaque côté, état neuf, prix 15 000 F (2290 euros), vendu 6 000 F (915 euros); 1 double porte en chêne petits carreaux jamais servie, 1,86 x 2,04, vendu 400 F (61 euros) ; 1 mobylette Peugeot TBE avec casque, 1 200 F (183 euros) ; 2 bouteilles Untargaz pleines, les 2 : 300 F (46 euros); 1 réfrigirateur marron, 1 000 F (152,45 euros).
Tél. : 01.48.39.06.35

Vends 3 fenêtres dont une avec oscillo-battant, châssis rénovation, pont thermique aluminium, couleur or, double vitrage, SP 10, TBE, longueur 144 cm, largeur 146 cm, 1 600 euros (10 495 F).
Tél. : 01.43.52.73.47

Vends parka ou surveste pour homme en cuir Nubuck doublé, ouatiné, couleur kaki foncé, neuf, jamais porté, taille M . Prix : 76,22 euros (500 F).
Tél. : 01.48.33.70.05 dès 19 h 30.

Vends cause déménagement, le tout en bon état : chambre à coucher, lit deux places, armoire 4 portes, table de chevet, commode avec miroir, 762 euros (5 000 F) ; salle à manger : living, bahut bas avec miroir, table et 6 chaises, meuble TV hifi, 1 279 euros (8 000 F). Tél. : 06.72.55.32.42 ou 01.55.45.89.86 (sauf mercredi).

● RECHERCHE

Recherche, pour achat ou consultation, tous documents (catalogues, prospectus, documents commerciaux, cartes postales, photos, etc.) sur les Ets Labodière, Boulte-Labodière et Corblin. Michel Imbert, professeur à la retraite, membre de la Société académique de l'Aube, BP 11, 10270 Lusigny-sur-Barse.
Tél.-fax-répondeur : 03.25.41.52.10.
E-mail : Michel.Imbert@wanadoo.fr.

Recherche jeune fille, de préférence étudiante en cinéma (ou cinéphile, milieu mode) pour job pendant le festival de Cannes, 15 jours en mai.
Renseignements de 10 h à 11 h 30 au 01.48.33.31.08.

Femme cherche emploi chèque service, quelques heures par jour auprès de personnes âgées pour la seconder.
Tél. : 01.48.33.09.13

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours.
Libeller les prix en Euros

CONSEIL IMMOBILIER AGRÉÉ S.N.P.I.

A.B.M Transactions

CONSEIL IMMOBILIER EUROPÉEN

APPARTEMENTS

Aubervilliers Mairie - Très bonne copropriété. F4, entrée, séjour, cuisine, salle de bains, wc, 3 chambres, balcon, cave, box double.
145 000 € 950 000 F

Aubervilliers Jean Jaurès - Bel immeuble ancien, ce F2 est très clair, bien agencé, il est constitué d'une entrée, séjour, cuisine, salle d'eau, wc, chambre, cave.
48 800 € 320 000 F

Aubervilliers Mairie - Au 3e étage de cette copropriété correcte, au calme, ce F3 en très bon état, comprenant entrée, séjour, cuisine, salle d'eau, wc, 2 chambres, cave.
73 000 € 480 000 F

Aubervilliers Jean Jaurès - Appart. F4 impeccable, digicode, chauf. gaz individuel. Au 2e étage : entrée, séjour dble, cuis. équipée, salle de bains aménagée, wc, 2 chambres, 2 caves.
130 000 € 850 000 F

PAVILLONS

Aubervilliers Mairie - F3/4, au rez de chaussée : entrée, séjour, chambre, salle d'eau, wc. Au rez-de-jardin : cuisine, chambre, bureau, courette.
115 000 € 750 000 F

Pierrefitte - F5 sur 287 m² de terrain. Rdc : dble séjour, cuis., salle d'eau, wc. Entresol : entrée, 2 chambres. Au 1er : chambre, débarras. Garage avec atelier, accès 3 voitures. Très beau jardin.
141 000 € 920 000 F

Bobigny - F 6/7 sur 300 m² de terrain. Rdc : cuisine, séjour, terrasse, wc. 1er : 3 chambres, sdb avec wc. 2e combles aménagés. Très grande chambre. S/sol : 2 chambres, cuis. salle de bains, avec wc. Atelier.
198 000 € 1 300 000 F

PAVILLONS

Aubervilliers - F4/5 sur 295 m² de terrain. Rdc : 2 garages, débarras avec wc. Au 1er : 3 chambres, double séjour, cuisine aménagée, salle de bains, wc, balcon. Etat impeccable.
221 100 € 1 450 000 F

Aubervilliers - F5/6 sur 300 m² terrain. Rdc : véranda, dble séjour, cuis., terrasse, cellier. Au 1er : 3 ch., sdb, wc. Combles aménageables (poss. 2 ch.). Dépend. : ch. indép., buanderie, atelier, garage. Très belles prestations.
214 000 € 1 400 000 F

Pantin - F6 sur 150 m² de terrain. Rdc : entrée, 2 chambres, cuisine, wc, séjour. Au 1er : 3 chambres, wc, lavabo, cuisine (possibilité salle de bains). Sous/sol : garage, atelier, chaufferie.
257 000 € 1 690 000 F

70, avenue Edouard Vaillant, 93500 PANTIN — 01 48 44 41 41

Les salons du STUDIO26
26 Rue du Moutiers 93300 Aubervilliers
Tel .01 48 34 42 42 Fax.01 48 34 42 41

Grande salle modulable de 50 a300 personnes
Receptions, Seminaires, Mariages, Conférences
Galas, Cocktails ...
LOCATION
Couverts.Verrerie,Nappages.Serviettes
Sonorisation,Videoprojecteur
www.lestudio26.com

Rôtisserie à l'ancienne
Nos formules du midi
Les plateaux à emporter avec rôtisserie, salade et dessert pour 8,50 €
Pour 15 plateaux, livraison en ville si la commande est passée avant 10 h.
Kokly 15 rue Ferragus (rue piétonne) - 01 48 33 62 65

TOUT PRES DE CHEZ VOUS, VOTRE SUPER MARCHÉ
Un nouveau service
VINECO
Livraison gratuite à domicile
à partir de 61€ d'achat (400F)
127, rue Hélène Cochennec
01 43 52 21 02

CALENDRIER DES VENTES DE VÉHICULES MARS 2002

2000 VÉHICULES AUX ENCHERES CHAQUE MOIS
après liquidation, gages et leasing, LLD, réforme professionnelle dont CEE.

GENNEVILLIERS
63, rue Henri Vuillemin (92230) - Tél. 01 41 11 51 51
Pont de Gennevilliers, Tour d'Asnières, (RER ligne C Grésillons)

300 véhicules
• Utilitaires légers judiciaires • Fourgons • Poids lourds • Motos • Petits prix • Non-tournants • Véhicules récents avec TVA exportation • 4x4 • Monospaces, etc.
> à 10 h 30
Utilitaires et Poids lourds
> à 14 heures
Véhicules particuliers toutes marques récentes

Exposition à partir de 8 h
Jeudi 14 Mars à 10 h 30 et 14 h 30
Jeudi 28 Mars à 10 h 30 et 14 h 30

AUBERVILLIERS
30, rue des Fillettes (93300) - Tél. 01 48 11 15 15
Drouot Véhicules II - Entre la Porte de la Chapelle et le Grand Stade (bus 139)

150 véhicules
les mercredis à 17 h et les vendredis à 17 h
• Haut de gamme • Monocorps • Breaks • Motos • 4x4 • Véhicules utilitaires légers France, CEE, certains avec TVA récupérable.

Exposition à partir de 14 h
• Mercredi 6 Mars à 17 h
• Vendredi 8 Mars à 17 h
• Mercredi 13 Mars à 17 h
• Vendredi 18 Mars à 17 h
• Mercredi 20 Mars à 17 h
• Vendredi 22 Mars à 17 h
• Mercredi 27 Mars à 17 h
• Vendredi 29 Mars à 17 h
• Mercredi 3 avril à 17 h

Artus Associés
Service Auto dirigé

LISTE GRATUITE PAR FAX AUTOMATIQUE AU 01 48 11 15 11